

BOLD

MAGAZINE



Valérie Reding • Josy Basar • Honorable Brasius
Classe de neige très classe à Val d'Isère
L'Art de... réinventer la fête

OCTOBRE/NOVEMBRE 2023

AQUARIA

OU LA BEAUTÉ DU DRAG



Zesumme
Vereinfachen

Simplifions ensemble !

Pour des services publics
qui correspondent
à vos besoins.



zesumme-vereinfachen.lu



DE L'ART ROI AUX REINES DES ARTS



Était-il prémonitoire, ce premier éditto de mon cru pour *Bold* en février dernier, lorsque je choisisais Ru Paul, la reine du drag internationale, pour ma première citation néophilosophique ? Il faut croire que oui, puisque quelques mois plus tard, c'est un véritable gang de ses *all stars queens* télévisuelles qui débarque à la Rockhal pour la première date luxembourgeoise de la célèbre tournée mondiale Werq The World... Le succès du phénomène Drag Race est incontestable, chez nos voisins français, belges et allemands comme partout sur la planète ; l'envie d'en faire la une de ce numéro 82 était donc trop forte, on y a cédé avec entrain.

Du drag à l'art, il n'y a qu'un pas, et l'art et la culture sont plus que jamais célébrés cet automne, dans toutes leurs exquises variations, avec les cinquante ans du Théâtre du Centaure et du Théâtre Ouvert de Luxembourg par exemple (joyeux vous, les amis !) mais aussi au cinéma, avec des productions plus ambitieuses que jamais, dans les musées du Grand-Duché et de la Grande Région, mais aussi avec une nouvelle Luxembourg Art Week qui affiche son succès croissant et sa réputation. L'occasion de se demander : « Acheter de l'art, pourquoi pas ? » et de quérir par la même occasion quelques conseils avisés de galeristes experts...

L'art queer est aussi à l'honneur dans ce nouvel opus, avec Valérie Reding et ses œuvres intenses qui mettent à mal les idées trop arrêtées. Ça s'agite aussi le boule qui chamboule du côté musique, avec un Josy Basar très en forme, une nouvelle playlist de Seba, notre adulescent préféré, aux petits oignons et les events pleins d'art et de bons sons de nos smart kids de L'Art de... Des joyeux loustics qui apprécient autant un DJ set bien mené qu'une bonne bouffe et autres plaisirs de la chair : ça tombe bien, on te donne aussi des tuyaux pour cuisiner sexy, baby !

Et puis comme des vacances au ski, ça se prépare un peu en avance - pas comme cet éditto - on te propose aussi d'aller te la couler douce level 99 à Val d'Isère cet hiver - rime pauvre ; c'est toujours mieux qu'une épilation au laser - ça ne veut rien dire, mais cette fois la rime est riche ! Bref, on a assez meublé, lis-moi donc tout ça, tu sais que tu vas l'aimer ton nouveau *Bold*. De rien.

Fabien Rodrigues

OURS

DIRECTION

Maria Pietrangeli

RÉDACTEUR EN CHEF

Fabien Rodrigues

RÉDACTEURS

Jonathan Blanchet | Marine Barthélémy
Magali Eylenbosch | Charlotte Kaiser
Pierre Pailler | Sébastien Vécrin

GRAPHISTE

Dorothee Dillenschneider

DIRECTRICE COMMERCIALE

Julie Kieffer

CONSEILLERS EN COMMUNICATION

Aymeric Grosjean | Kevin Martin

PHOTOGRAPHES

Courtesy of Voss event | Carl Neyroud

SOCIÉTÉ ÉDITRICE

WAT éditions Sàrl
74, rue Ermesinde L-1469 Luxembourg
Tél.: +352 26 20 16 20

CONTACT

redaction@boldmagazine.lu

20 200

exemplaires certifié CIM

COUVERTURE #82




Qu'il s'agisse de sa victoire lors de la dixième saison de *Ru Paul's Drag Race*, de son passage remarqué au très exclusif Met Gala, de la couverture médiatique qu'elle reçoit ou encore de sa communauté fidèle qui suit tous ses faits et gestes, Aquaria est une reine du drag qui cumule les records. Et qui est de passage à la Rockhal le 24 octobre aux côtés d'autres superstars de la franchise culte pour un *Werq The World Tour* coproduit par A-Promotions qui s'annonce mémorable. Enflammant les scènes et les pages de papier glacé du monde entier avec sa jeunesse insolente et son sens du style impeccable, celle qui se nomme Giovanni Palandrani est devenue en quelques années une véritable icône de mode... Impossible de ne pas s'entretenir avec cette artiste dingue, *who gives us a thing called LIFE!*

SITE

Retrouvez-nous tous les jours sur notre site www.boldmagazine.lu et chaque mercredi sur notre **newsletter** pour un condensé de l'actualité culture et lifestyle au Luxembourg et dans la Grande Région.

RÉSEAUX SOCIAUX

  boldmagazine.lu

CULTURE

ARTY.06
VALERIE REDING,
QUEER MOUSTACHE

PLAYLIST.10

MUSIC.12
JOSY BASAR,
LE ZÉBULON
ÉLECTRO PUNK



SERIES.14

INTERVIEW.16
AQUARIA

CINEMA.22

BOOKS.28

THE DIARY.30

TRENDS

SPOTTED.40
AUTANT
EN EMPORTE LE VENT



IT LIST.54



STORY TIME.58

SOCIETY

**SMART KIDS ON
THE BLOCK.24**
L'ART DE...
RÉINVENTER LA FÊTE

FOCUS.60
ACHETER DE L'ART :
ET POURQUOI PAS ?



SNAPSHOT.80



LIFESTYLE

DESIGN.64
CUISINE COQUINE



CRASH TEST.68

FOOD.70

CITY TRIP.74
VAL D'ISÈRE :
CLASSE DE NEIGE
VERSION LUXE






THE
NEW

5

100% ELECTRIC



 DONNONS PRIORITÉ À LA SÉCURITÉ. Informations environnementales : bmw.lu

15,9-20,6 KWH/100 KM • 0 G/KM CO₂ (WLTP)

Bilia-Emond Luxembourg
7, Rue Christophe Plantin
L-2339 Luxembourg
www.bilia-emonnd.bmw.lu

Muzzolini
6, Rue Romain Fandel Zi Um Monkeler
L-4149 Esch-sur-Alzette
www.muzzolini.bmw.lu

Schmitz
21, Rue de la Gare
L-7535 Mersch
www.schmitz.bmw.lu

Schweig
6, Hauptstrooß
L-9806 Hosingen
www.schweig.bmw.lu

VALERIE REDING

QUEER MOUSTACHE

À partir du samedi 7 octobre, Valerie Reding expose ses séries de photos HVNGRY et HVNGRY for more au nouveau Rainbow Center, rue Saint-Esprit à Luxembourg. Entretien avec une touche-à-tout transdisciplinaire qui défie toute forme de catégorisation hiérarchique du monde de l'art.





Comment présenteriez-vous votre travail artistique ?

D'un point de vue formel, je travaille avec divers médias dont la danse, la performance, la photo, le texte, l'installation, la vidéo et le drag. Ceci dans divers contextes - de l'alternatif et communautaire à des espaces d'art institutionnels comme des galeries et des théâtres. J'organise également la party queer et sex-positive WET DREAMZ au sein de la nightlife zurichoise, combinant musique électronique, des performances et des installations, célébrant tous les corps, identités et sexualités. Du point de vue contenu, je m'intéresse à la psychologie humaine, aux relations interpersonnelles, à l'influence des réseaux sociaux et aux rapports de force et d'oppression qui traversent notre société, notamment de genre, de race, de classe, etc.. Mes thèmes sont nourris par mon expérience personnelle.

Vous souhaitez interpeller le public ?

Avec mon art, j'essaie de toucher les gens. Souvent je travaille sur des sujets sociaux complexes et sensibles. J'ai conscience du fait que chaque personne qui regarde mon travail va le regarder avec son propre bagage et sa propre expérience. Je n'ai donc pas un grand contrôle sur la façon dont va être perçu et interprété mon travail. Je cherche à questionner et à amener le public à réfléchir lui-même plutôt que d'imposer des réponses. Je chéris l'échange avec autrui et utilise la vulnérabilité et la transformation pour encourager le public à laisser

tomber leurs carapaces de protection et leurs préjugés. Mon esthétique, souvent très flashy, vient non seulement d'un intérêt pour la culture pop, mais s'inscrit aussi dans une démarche qui explore l'authenticité à travers l'artifice. Et elle vient aussi de la volonté de présenter des sujets difficiles avec un emballage séduisant.

Vous êtes-vous déjà sentie censurée ?

Non, pas dans la vraie vie, car je ne collabore pas avec des curateurice.x.s dans lequel.le.x.s je n'ai pas confiance. Cependant, sur les réseaux sociaux, mon travail est régulièrement censuré ou moins diffusé, simplement parce que j'aborde des sujets sociaux et politiques et que je touche aux questions concernant des communautés marginalisées. En plus, comme nous vivons dans une société sexiste, les personnes assignées femmes à la naissance n'ont pas le droit d'utiliser leur corps aussi librement que les personnes assignées homme à la naissance et subissent donc beaucoup de censure de leurs corps sur les plateformes.

Quel est le plus beau compliment que vous ayez reçu ?

L'année dernière, j'ai exposé HVNGRY for more, une des séries que je vais montrer au Rainbow Center, lors d'un festival à Yverdon-les-Bains avec un public très diversifié. Lors de mon artist talk, un homme du public m'a posé beaucoup de questions sur les personnes queers et trans, et sur la non-binarité. Il y avait beaucoup de propos ignorants, quelquefois nourris par des discours haineux homophobes et

transphobes. Mais j'ai répondu avec patience et bienveillance à toutes ses questions. À la fin du vernissage, lui et sa partenaire m'ont demandé si iels pouvaient me prendre dans leurs bras. Iels m'ont remerciée de leur avoir ouvert les yeux sur leurs préjugés. Et puis la femme m'a remerciée d'exister en disant que les personnes comme moi peuvent aider les gens à mieux se comprendre mutuellement. Ça m'a vraiment touchée ! Car à la fin, c'est ça mon but : créer plus de compréhension et de connexion entre les êtres humains.

Et le pire compliment ?

Il y a quelques années, j'ai performé mon solo WILD CHILD - une pièce qui met en lumière entre autres le sexisme, l'objectification et les violences quotidiennes que subissent les personnes qui se présentent de façon féminine dans notre société. Dans une scène, je m'étais métaphoriquement et littéralement mise à nu parce que là encore je travaillais avec la vulnérabilité et la séduction pour transmettre des expériences personnelles et sociales douloureuses. Après la pièce, un homme a voulu complimenter ma pièce et m'a juste dit « Tu as un corps hyper sexy. » J'étais abasourdie. Je venais de faire une heure de spectacle sur ce sujet et il lui avait complètement échappé. D'ailleurs, je travaille actuellement à nouveau sur les abus de pouvoir dans l'interpersonnel. Le soir du vendredi 3 novembre 2023, je présenterai mon projet *monsters* au TROIS C-L à la Bananefabrik. J'y proposerai une performance et présenterai une installation spatiale combinant son, photographie, peinture et témoignages intimes. Au cœur du projet sont des portraits surréels et empowering de personnes ayant surmonté différentes formes d'abus dans le cadre de relations interpersonnelles. Au-delà du tabou et de la honte, *monsters* cherche à sensibiliser au sujet de l'abus et est une célébration de la (sur)vie, de la vulnérabilité, de l'affirmation de soi, de la solidarité collective et de l'amour.

« À LA FIN, C'EST ÇA MON BUT : CRÉER PLUS DE COMPRÉHENSION ET DE CONNEXION ENTRE LES ÊTRES HUMAINS »

Qu'allez-vous exposer au Rainbow Center ?

Je vais y présenter deux séries photographiques et un autoportrait surprise. La première, HVNGRY, comprend 7 portraits grand-format de femmes et personnes non binaires, illustrant des archétypes qui, dans notre société, sont utilisés pour dévaloriser, diaboliser, objectifier et pathologiser les personnes exprimant une féminité qui défie l'hétéronormativité patriarcale, raciste et capitaliste : la Sorcière, la Salope, l'Hystérique, la Vieille, la Gouine, la Frigide et la Furie. J'ai utilisé des éléments du grotesque, une esthétique camp ainsi que des références à l'iconographie religieuse pour créer des représentations empouvoirantes de ces stéréotypes. C'est un geste de réappropriation de l'insulte. J'y expose également, la série HVNGRY for more qui s'apparente à un panthéon d'icônes queer, où l'altérité et la

diversité sont nourries et célébrées. Elle comprend des portraits grand format de personnes queer, trans et BIPOC (Black, Indigenous & People of Color) avec des corps, origines culturelles et sociales, sexualités et identités de genre diverses. Fortement inspirée par des références à la culture pop et par l'esthétique des jeux vidéo, HVNGRY for more crée un espace pour la libre expression de soi bien au-delà de la binarité des genres ou autres catégories sociales réductrices et aliénantes.



Vous vous occupez également des costumes ?

Je gère absolument tout : concept, production, costume, décor, maquillage, shooting, post-prod, administration et communication. Les portraits dans tous leurs aspects sont créés en dialogue avec les personnes représentées, dans le respect de leurs identités, expressions de genre, désirs, besoins, limites et biographies individuelles. Une partie de ces personnes sont issues de mon entourage personnel. Je les connais donc bien et peux créer des représentations sensibles d'elles. Avec les personnes que je connais moins bien ou pas encore, je prends énormément de temps pour avoir des discussions approfondies avec elles au préalable, pour bien comprendre leurs personnalités et leurs univers. Ensuite, le jour du shooting, je mets tout en œuvre pour installer un climat de confiance dans lequel les personnes peuvent se sentir safe pour être elles-mêmes.

CLERVAUX
CITÉ DE L'IMAGE



SAISON 2023 - 2024

FORMEN SPRACHE

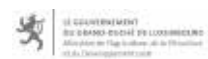
SANJA MARUŠIĆ
CHRISTINE ERHARD
THADDÄUS BIBERAUER
STEPH MEYERS
LIZ LAMBERT
TINA LECHNER

6 EXHIBITIONS ALL YEAR LONG
CLERVAUX, LUXEMBOURG
WWW.CLERVAUXIMAGE.LU



Serie With you, part 3, 2022 © Sanja Marušić

Avec le soutien de





MORE UK GRIM / SLEAFORD MODS

Après *UK Grim* sorti en mars, les Sleaford Mods remettent une couche de crème anglaise sur les bacs de l'industrie musicale alternative. Porté par le single *Big Pharma*, ce maxi intitulé *More UK Grim* sera dispo le 20 octobre. Avec ses six titres, dont un remix de *Old Nottz*, ce disque se prédestine davantage aux aficionados hardcore du duo de Nottingham. Cette sortie ressemble a priori aux chansons recalées de l'album initial que le groupe a choisi de jeter en pâture à sa fanbase sur un EP pas révolutionnaire. Avait-on vraiment besoin d'un énième opus des Sleaford aussi rapidement ? Nee (c'est du luxembourgeois). La recette basse cinglante à la Joy Division et flow cockney à la Mike Skinner de *The Streets* a-t-elle changé ? Nee. Vais-je acheter le vinyle pour en faire une story Instagram sans saveur ? Jo (c'est du luxembourgeois et presque du langage rap). Est-ce que je retournerai à leur concert pour applaudir Andrew Fearn sécher des Red Stripe sans toucher à son ordinateur de tout le live et m'ébahir devant Jason Williamson pistillonner sa haine du gouvernement british dans son micro ? Ma jo !

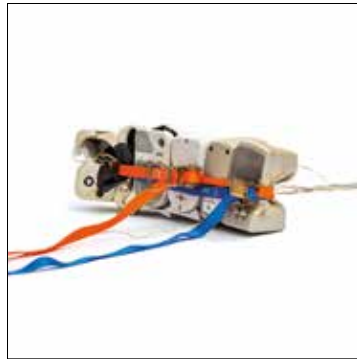
. SORTIE LE 20 OCTOBRE (ELECTROPUNK)



SCARLET / DOJA CAT

Doja Cat tu connais ? Dans tous les cas, tu te souviens de son tube pop sucré *Say So* qui avait retourné TikTok il y a trois ans à coup de chorégraphie bien trop sexy dansée par des demoiselles bien trop jeunes. Aujourd'hui, la star californienne revient avec *Scarlet*, un quatrième album très rap pour prouver à ses 70 millions d'auditeurs mensuels sur Spotify qu'elle kicke comme une grande lady ! Son hit *Paint The Town Red* chatouille déjà les 337 millions d'écoutes au moment où j'écris cette douce chronique. Ma main à couper que ce morceau va se métamorphoser en trend sanglante pour Halloween sur les réseaux sociaux. Côté beat, on assiste à une déferlante de boom-bap so nineties saupoudrée de drill et de cloud rap ! Côté people, depuis la sortie de son album, la chanteuse extravagante s'affiche en une des tabloïds avec des tenues toutes plus chelou les unes que les autres et, entre deux galas clinquants, lâche son fiel sur Twitter en attaquant ses détracteurs. Doja, nous chez *Bold*, on t'aime d'amour !

. DISPO (R&B)



AGAIN / ONEOHTRIX POINT NEVER

L'album *Again* de *Oneohtrix Point Never* va t'offrir une virée musicale fascinante et envoûtante parfaite pour écouter au bureau quand tu fais semblant de taffer devant un tableau Excel insipide. Daniel Lopatin, l'homme derrière ce projet, s'est plongé dans ses influences musicales de jeunesse pour créer ce voyage proustien. Le skeud puise dans le foisonnement musical des années 2000, tout en gardant les yeux rivés sur le turfu, mélangeant les promesses, les espoirs et les menaces du présent avec un passé ouvertement fantasmé, la preuve avec les featurings de Lee Ranaldo et Jim O'Rourke de *Sonic Youth*. Les guitares sur des morceaux comme *Krumville* et *On an Axis* évoquent la nostalgie de l'indie des années 1990, tandis que les surgissements vocaux de *Xiu Xiu* ajoutent une dimension émotionnelle puissante. *Oneohtrix Point Never* renoue avec le moment où il a osé partager sa musique, en témoigne sa pochette qui met en avant des enceintes plutôt que des casques. Thanx frérot, on peut retourner à nos tableaux Excel.

. DISPO (IDM)



33.T.E.P.S.V REMIXES / LAURENT GARNIER

Laurent Garnier, alias le tonton de la techno française, nous offre un album de remixes de son dernier opus *33 Tours Et Puis S'en Vont*. La référence au vinyle 33 tours ne t'aura pas échappé... enfin j'espère. Le papy du french boom boom s'était déjà bien entouré avec Alan Vega, son bro Scan X ou encore Alan Watts, mais pour son skeud de remixes, c'est carrément la grosse teuf des guests. Le *Brit Works Of Intent*, alias R.O.S.H., ouvre le bal avec son remix *Farewell de Reviens La Nuit* pour une techno darkos pulsée dans l'hyperespace. Voltaire transforme ensuite *Tales From The Real World* en une excursion mélodique scintillante, avec des arpèges qui ondulent le long de synthés ravageurs. De son côté, *22Carbone*, qui figure déjà sur l'album original, remixe ici *In Your Phase* avec un sombre beat déconstruit. La suite avec Rocco Rodamaal, Anthony Cardinale aka *Avision* et *Les Limiñanas* est tout aussi savoureuse. Bref, cette sélection bien amenée de remixes techno apporte de nouvelles émotions au taf déjà bien ouf des originaux de Laurent Garnier. Merci au Lolo et merci à ses potos !

. DISPO (TECHNO)

Postes

9,00

2023

Lëtzebuerg

900-58



UN TIMBRE D'UNE TOUTE NOUVELLE DIMENSION

POST Luxembourg lance son premier crypto-timbre !

Un véritable timbre avec sa version digitale disponible sur la blockchain.

En collaboration avec *PostNL* et *Österreichische Post*.

Tentez l'expérience sur
CRYPTOSTAMP.LU



Josy Basar

LE ZÉBULON ÉLECTRO PUNK

Parmi les lives mémorables qu'on a pu voir tout au long de cette saison estivale au Luxembourg, une double apparition a été doublement remarquée : celle de Josy Basar, personnage on ne peut plus loveable et qui balance un son nouveau tout en faisant (re)monter en nous les émois d'Erasure, Vive la Fête ou encore des Rita Mitsouko. Aux Rotondes pendant les Congés Annulés ou pour la rentrée de la Kulturfabrik, ce joyeux loustic te fait vibrer l'arrière-train que tu le veuilles ou non. Et bonne nouvelle, il a un album dans les starting blocks...



© Cédric Oberlin

On pourrait le croire né et biberonné aux salles de concert les plus pointues d'une grande ville française tant sa présence sur scène semble inscrite dans son patrimoine génétique, il n'en est rien ou presque : Josy Basar, Gaël dans la vie civile, est un Vosgien assumé, parti jeune en internat à Nancy pour enchaîner ensuite pendant cinq ans des études aux Beaux-Arts de la Cité des Ducs de Lorraine. Il y exprime alors sa créativité par le biais de la peinture et de la vidéo, puis se laisse porter par ses envies d'ailleurs une fois son diplôme en poche et s'installe à Shanghai, en Chine. « D'abord pour une résidence de huit mois, mais j'y suis finalement resté trois ans ! Cette période initiale me paraissait très courte, tant tout était fascinant : la taille de la ville, son évolution en temps réel, l'impression d'être dans *Blade Runner* »...

La fascination laisse place à la recherche active des « endroits alternatifs », qu'il découvre à l'intersection d'une population internationale et d'une contre-culture locale. La peur de rester « trop longtemps » et la succession de boulots pour lesquels il « fait semblant, presque avec brio, d'être capable » le poussent à finalement quitter la Chine pour Paris. Tous ses amis de Nancy sont montés à la capitale et l'envie de faire de la musique avec eux s'impose comme une évidence. Mais de nouvelles rencontres, notamment dans les milieux du Punk et du Rock, vont alors mettre Metz sur sa carte musicale : « Je me suis alors fait un pote qui jouait dans le groupe Volage, que j'aimais beaucoup, originaire de Metz, et qui m'assure que la ville est un véritable bouillon musical alternatif, mais aussi plus officiel, les deux scènes se mélangeant bien. C'est un des aspects qui me manquaient à Paris ».

METZ, LE COUP DE Foudre

Outre cet indice, Gaël réalise que bon nombre de groupes qu'il affectionne alors sont d'extraction messine. « Des trucs comme Noir Boy George ou The Feeling of Love, des trucs de caves, limite ancestraux... Mais d'un autre côté, Metz est aussi la ville de gens comme Grand Blanc et Chapelier Fou ! » Les astres semblent s'aligner entre ses envies, celles de sa chérie danseuse et la rencontre bien heureuse avec

Romain Muller, Mélodie Boubel et leur label indépendant Coco Machine. « On s'est vraiment développé ensemble, on a commencé à se rencontrer régulièrement, notamment avec mon autre groupe technopunk 2PanHeads (avec qui il est en phase d'écriture d'un nouveau disque, ndlr), puis on a parlé du reste. C'est à ce moment que je me suis senti super bien à Metz, que j'ai vu que c'était une ville de fou pour la musique ».

Coté inspirations, Josy Basar, son alter ego né début 2022, va puiser pas mal dans son affect extrême des musiques électroniques des années 70 et 80, « une grosse base » qui comprend Kraftwerk et Grauzone par exemple, à laquelle il lie des chanteurs français « un peu bricoleurs » comme Jacno ou Christophe et des artistes qui « incarnent la posture du chanteur par excellence » comme Hubert-Félix Thiéfaine. Le processus créatif est intuitif, avec une approche d'autodidacte qui adore la musique et qui va faire ce qu'il faut faire pour obtenir la note et la teinte qu'il veut... « En général, tout vient d'une atmosphère que j'ai envie d'explorer. Je pars d'un mot et, en le filant, ce mot va prendre sa place dans une phrase et dans un texte, qui va ensuite se raccrocher aux notes... Comme un puzzle, tout va s'emboîter et faire sens ».

À l'époque de ses prestations en groupe, Gaël se cache un peu derrière l'anglais, la touche de Manchester et le collectif ; avec Josy Basar, c'est une épreuve du feu qui met à nu « son plaisir coupable » de l'écriture, lui qui couche sur papier tous ses textes... Un chemin sur lequel il est accompagné de près et avec confiance par Coco Machine.

METZ-LUXEMBOURG-PRAGUE

Ses connaissances messines, notamment aux Trinitaires avec Patrick Perrin, font que Josy rencontre Marc Hauser des Rotondes, qui lui propose alors d'assurer la première partie de Princess Chelsea, fin 2022. Ce qui va avoir une conséquence aussi cool qu'inattendue et inscrire l'institution culturelle luxembourgeoise de manière intense dans le cœur de l'artiste. Il nous le confie avec amusement : « À quelques jours à peine de ce live, qui m'enthousiasme déjà énormément, je reçois un mail en anglais qui me paraît étrange au départ... Mais quand j'y prête plus attention, je me rends compte que c'est le management de la tournée européenne de Princess Chelsea qui me propose, après avoir vu que je faisais sa première partie à Luxembourg, de la suivre en tournée en République tchèque et en Slovaquie. J'ai proposé à une pote de conduire et nous voilà partis faire 4 dates avec elle dans des salles les plus réputées là-bas ! Franchement, ça a changé ma vie, j'ai pris une grosse claque... ».

Quand Marc propose à Josy, quelques mois plus tard, de se produire sur la scène des Congés Annulés 2023,



« JE PARS D'UN MOT ET, EN LE FILANT, CE MOT VA PRENDRE SA PLACE DANS UNE PHRASE ET DANS UN TEXTE, QUI VA ENSUITE SE RACCROCHER AUX NOTES... »

© boni_.jpeg

il n'hésite donc pas un instant : « Tout ce que les Rotondes me demandent, c'est oui direct ! J'adore l'équipe, à la programmation comme à la technique, c'est toujours un plaisir d'être là-bas ! »

POINT, À LA LIGNE.

Après une saison estivale riche en scènes, il est temps de faire une petite pause live pour Josy Basar qui apporte les touches finales à son album huit titres, « fini, enregistré, produit, masterisé » et prévu à la sortie pour le tout début de l'année 2024. Un format dans lequel la musique de Josy Basar a trouvé sa forme et sa place exactes. L'album sera accompagné de quelques clips vidéo qui s'annoncent joyeusement décalés, tournés en Grande Région et figurant souvent « un personnage absurde, qui n'a clairement rien à faire là ! »

Ce qui n'empêchera pas l'artiste de sortir au préalable *La Ligne* le 10 novembre prochain, un titre supplémentaire qu'on avait particulièrement kiffé lors de son passage à Bonnevoie cet été. « C'est un morceau qui sort un peu du lot, comme une sorte de tutoriel qui sert de colonne vertébrale à l'album, album qui se définit un peu sur une ligne justement, une ligne de train Épinal-Nancy, une ligne de vie, une ligne qui est tout sauf droite... », d'où le nom de l'album, *Alinéa*, où « chaque chanson est un paragraphe qui se termine par un point après laquelle on va à la ligne ».

D'ARGENT ET DE SANG
TOUT L'ARGENT DU MONDE

**« DIFFICILE DE SAVOIR SI LA FASCINATION
DU SPECTATEUR DEVAIT TOUT À LA
DESCRIPTION SIDÉRANTE DU CASSE
OU AUX PORTRAITS DE MARGOULINS
HAUTS EN COULEUR QUI EN ÉTAIENT
LES AUTEURS. PEUT-ÊTRE LES DEUX... »**

MAN(N) ON FIRE : XAVIER GIANNOLI**PROTAGONISTES PLUS VRAIS QUE NATURE : VINCENT LINDON, NIELS SCHNEIDER, RAMZY BEDIA...**

Il y a deux ans, la série documentaire *Les rois de l'arnaque* avait scotché tout le monde devant Netflix. À l'écran, une bande d'escrocs à la petite semaine expliquaient face caméra comment ils avaient berné l'État français et l'Europe à coup de millions d'euros en montant la fameuse fraude XXL à la TVA sur les quotas carbone dans les années 2000. Difficile de savoir si la fascination du spectateur devait tout à la description sidérante du casse (au nez et à la barbe des autorités), ou aux portraits de margoulines hauts en couleur qui en étaient les auteurs. Peut-être les deux... ingrédients qui font de cette histoire un réservoir inépuisable de scripts pour le cinéma et la télé. Olivier Marchal s'y était déjà frotté avec le clinquant et pétaradant *Carbone*.

C'est au tour du cinéaste Xavier Giannoli (*Illusions Perdues*) de livrer sa propre version de l'affaire en série. Ici, il n'est pas tant question de tirer le portrait improbable des malfrats à l'origine de l'affaire (même si Ramzy Bedia excelle dans le rôle tenu dans la vraie vie par le phénomène Marco Mouly). La série dit s'inspirer des faits, et de loin. Elle s'ouvre sur l'audition du douanier Simon Weynachter (Vincent Lindon), aka l'homme qui a traqué les contrevenants aux quatre coins du monde. À partir de là, *D'argent et de sang* sera un thriller nerveux, qui oppose, par un effet miroir, le parcours des aigrefins et de l'homme de loi. Giannoli expose les mécaniques financières avec une précision documentaire, mais c'est davantage

les relations entre les hommes qui relient les protagonistes de l'affaire qui semble l'intéresser. Recourant à un montage précis et haletant, il expose les rapports de fascination/répulsion et les mécaniques d'emprise qu'ils exercent les uns sur les autres. Et au milieu, il y a cette traque obsessionnelle de celui qui entend les faire tomber. S'installe alors l'embryon d'un face-à-face entre les arnaqueurs et le personnage du magistrat, où Giannoli marche sur les traces de Michael Mann et Lindon se drape dans les oripeaux d'un Pacino, histoire familiale compliquée comprise. Là-dessus, la backstory peine à exister avec fluidité. C'est un détail qui n'émousse en rien une tension parfaitement gérée. On tient là une des grandes séries de l'année.

. SUR CANAL+ (PREMIÈRE PARTIE DISPONIBLE LE 16 OCTOBRE, DEUXIÈME PARTIE À VENIR)

PAMELA ROSE : LA SÉRIE **LA CLASSE AMÉRICAINE**



INCORRIGIBLES : KAD MERAD ET OLIVIER BAROUX
NOUVEAUX VENUS : SHIRINE BOUTELLA,
OPHÉLIA KOLB, PANAYOTIS PASCOT...

Après deux longs-métrages de cinéma, Kad et Olivier ressuscitent *Pamela Rose* en série. Prenant place chronologiquement après ces deux premiers films, la série promet de rester fidèle à l'ADN comique des deux comédiens en y insufflant un peu de sang frais (Grégoire Ludig et Panayotis Pascot sont au casting, entre autres). Suffisant pour relancer la machine et propulser Bullit et Ripper - qui avaient pris un coup de vieux dans leurs dernières aventures - dans l'époque qui est la nôtre ?

. EN NOVEMBRE SUR CANAL+

MONARCH : LEGACY OF MONSTERS **MONSTRES EN SÉRIE**



PLANIFICATEURS : CHRIS BLACK, MATT FRACTION
PERDUS DANS LA CONSPIRATION : KURT RUSSELL,
WYATT RUSSELL, REN WATABE...

En 2014, Gareth Edwards réécrivait une version occidentale de *Godzilla* pour la Warner. La première brique d'un « Monsterverse » suivie depuis par *Kong*, nouvelle itération du singe géant, d'un *Godzilla II*, d'un *Godzilla vs Kong...* et d'une série, *Monarch*, qui promet de plonger dans les noirs desseins de l'organisation qui opère dans l'ombre de cet univers. Surprise, le feuilleton s'annonce bien moins anecdotique qu'il n'y paraît et ressemble à autre chose qu'un simple « appetizer » pour patienter avant le prochain round entre monstres géants sur grand écran.

. SUR APPLETV+

PAX MASSILIA DES FLICS À MARSEILLE



BRIGADIERS-CHEFS : KAMEL GUEMRA & OLIVIER MARCHAL
LAW & ORDER : TEWFIK JALLAB, JEANNE GOURSAUD,
NICOLAS DUVAUCHELLE

Déjà mentionné dans ces pages, Olivier Marchal attendait en embuscade puisqu'il fait partie de l'équipe créative de cette future série Netflix au nom équivoque où il sera question d'« un groupe de policiers aux méthodes particulières ». Lequel traque un dangereux criminel afin d'éviter que la ville de Marseille ne plonge dans une sanglante guerre des gangs, dicit le synopsis. Les amateurs du plus célèbre flic de France devenu réalisateur seront aux anges.

. SUR NETFLIX

Texte
Fabien Rodrigues

Images
Courtesy of Voss event



AQUARIA

OU LA BEAUTÉ DU DRAG

Qu'il s'agisse de sa victoire lors de la dixième saison de Ru Paul's Drag Race, de son passage remarqué au très exclusif Met Gala, de la couverture médiatique qu'elle reçoit ou encore de sa communauté fidèle qui suit tous ses faits et gestes, Aquaria est une reine du drag qui cumule les records. Et qui est de passage à la Rockhal le 24 octobre aux côtés d'autres superstars de la franchise culte pour un Werq The World Tour coproduit par A-Promotions qui s'annonce mémorable. Enflammant les scènes et les pages de papier glacé du monde entier avec sa jeunesse insolente et son sens du style impeccable, celle qui se nomme Giovanni Palandrani à la ville est devenue en quelques années une véritable icône de mode... Impossible de ne pas s'entretenir avec cette artiste dingue, *who gives us a thing called LIFE!*

Aquaria, tu viens de rentrer d'Asie, comment vas-tu ?

Je vais très bien, merci ! C'était très agréable de retourner faire quelques concerts en Asie, en Australie, et je suis très excitée à l'idée d'emmener la production en Europe !

Tu viens au Luxembourg avec le désormais célèbre Werq The World Tour. Une première dans le pays ! Connaisais-tu le Luxembourg avant cela ?

J'adore les « premières fois », alors j'ai hâte de me rendre au Luxembourg ! Pour être tout à fait honnête, je pourrais probablement en apprendre beaucoup plus sur le pays, mais je sais que le Luxembourg est relativement bien placé en ce qui concerne la place de la communauté LGBT, qui est un sujet qui me passionne.

« NOUS ARRIVONS EN FORCE POUR CETTE PARTIE EUROPÉENNE DE LA TOURNÉE MONDIALE, AVEC DES ARTISTES TRÈS TALENTUEUSES ET QUI ENVOIENT DU LOURD SUR SCÈNE ! »

Werq The World est une partie importante du travail des « All Stars queens ». Combien de temps passez-vous en tournée et qu'est-ce que tu aimes dans ce format ?

Werq The World est un drag show pas comme les autres qui repousse les limites de l'expression queer vers de nouveaux sommets. La version actuelle de notre spectacle met en scène et parodie quelque peu le film *Matrix*, et je joue un rôle similaire à celui de Neo. Mon principal numéro

solo est consacré à la prise de conscience du pouvoir que j'ai de libérer mon esprit tout en livrant une performance féroce en même temps. Le show intègre certains de mes musiciens préférés (Charli XCX, Caroline Polacheck, SOPHIE, Ultra Naté, Axwell, Lady Gaga... pour n'en citer que quelques-uns) ainsi qu'une chorégraphie fantastique, des looks incroyables et un peu de drame théâtral, évidemment...

Qu'est-ce que les gens qui n'ont jamais assisté à un spectacle peuvent en attendre ? Et de ta performance plus précisément ?

Tout d'abord, nous arrivons en force pour cette partie européenne de la tournée mondiale, avec des artistes très talentueuses et qui envoient du lourd sur scène : Kandy Muse, Vanessa « Miss » Vanjie, Mistress Isabelle Brooks, Daya Betty, Ginger Minj et Bosco ! C'est toujours agréable de pouvoir se débrouiller seul dans une production solo, mais voyager avec une variété d'artistes différentes comme c'est le cas ici me permet de rester alerte et rend les choses intéressantes, c'est certain ! C'est formidable de voir des artistes queer élevées à ce niveau de production et de donner à nos fans l'occasion de nous voir sous notre meilleur jour.

Peux-tu également nous en dire plus sur l'ambiance du spectacle Drag Race à Vegas ?

C'était vraiment génial d'obtenir ma résidence à Vegas de janvier à mai de l'année dernière, et j'espère y retourner bientôt ! Le spectacle se déroule comme un épisode ou une saison condensée de *Drag Race* avec des mini-défis, un talent show, un catwalk sur le thème des showgirls et, bien sûr, un *lip sync for your life!* Tout fan de *Drag Race*, mais aussi de l'art du drag ou plus simplement de divertissement y passe forcément un moment inoubliable, au cœur du Strip de Las Vegas !

Pendant la saison 10, que tu as remportée, tu as été étiquetée comme une reine de la mode.



Tu as ensuite eu le privilège d'assister au Met Gala et de gagner en influence dans les sphères de la mode mondiale. Quelle est la place de la mode dans ta vie aujourd'hui ?

Chaque fois que je sors de chez moi, c'est une occasion de défiler sur un nouveau catwalk, et j'adore explorer les différents styles et concepts créatifs de ma sphère mode. J'ai toujours l'impression d'avoir trop de bagages pour les tournées parce que j'aime apporter beaucoup (trop) d'accessoires et différentes pièces uniques à styliser pour les nombreuses occasions qui se présentent à nous. Et la mode tient toujours une place incroyablement importante dans mon cœur et me donne une perspective et un relief uniques à présenter. J'attends toujours avec impatience de nouvelles occasions de nouer des relations avec la communauté mode, car son soutien a été essentiel à mon succès et à mon plaisir au cours de ces dernières années !

As-tu une « drag family » à New York ? Si oui, comment la décrirais-tu ?

Oui et non... Je ne pense pas avoir une famille drag dans le sens le plus traditionnel que les médias mettent en avant, mais j'ai eu beaucoup de figures drag que j'ai admirées, à New York ou ailleurs, et qui m'ont aidée à appréhender cette scène complexe au début de ma carrière. Je continue à avoir des amis et des mentors comme Susanne Bartsch et Ladyfag avec qui j'aime renouer quand je suis de retour à la maison. C'est également passionnant de voyager dans le monde entier, car je peux me constituer une drag family étendue, aux quatre coins de la planète.

Si tu avais l'opportunité de faire une saison All Stars All Winners de Ru Paul's Drag Race, dirais-tu oui ou non ? Pourquoi ?

J'ai l'impression que c'est une bonne occasion de voir mes amies et de montrer quelques concepts de looks excitants que j'ai gardés pour une occasion spéciale... Ce serait un plaisir de partager ces idées avec les fans et aussi de donner un aperçu plus complet de ma vie et de ma carrière d'artiste drag aujourd'hui... Donc, oui !

Tu as commencé le drag en 2014, comment perçois-tu l'évolution de la scène sur ces 10 dernières années ?

Au cours des dix dernières années, il a été formidable de voir les artistes transgenres, les drag kings et les autres acteurs non binaires du drag être davantage reconnus et soutenus par notre communauté. Je pense que c'est probablement le changement le plus important, mais cependant - sans vouloir passer pour un vieux bébé amer (*rires*) - je pense qu'une grande partie de la scène drag est devenue très « regarder maintenant, acheter tout de suite »... C'est sûrement à la fois une bonne chose et une moins bonne chose, à mon avis.

Ce qui est trop répété ou copié ne me procure pas la même excitation. Il est préférable de faire ce qui vous rend heureux, mais en fin de compte, la majorité du drag est destinée au plaisir des autres, alors créer un univers de fantaisie qui inspire le désir et qui vous semble unique en tant qu'artiste me semble plus précieux.





**« AUCUNE DRAG QUEEN NI AUCUN PAYS N'EST TROP
PETIT, DIVERTIR LES AUTRES AVEC VOTRE ART ET
VOTRE SENS DU SPECTACLE AUTHENTIQUE CONTINUE
D'INSPIRER LA COMMUNAUTÉ QUI VOUS ENTOURE »**

Qu'en est-il de la perception qu'ont les gens de l'art du drag ?

C'est un soulagement de voir que les opinions des gens à l'égard des artistes drag s'ouvrent de plus en plus, par rapport aux croyances plus conservatrices auxquelles nous sommes encore très confrontés... Bien sûr, avec une plus grande acceptation, il y a plus de polarisation de la part des gens qui veulent mettre la pression sur la communauté queer, mais chaque jour nous continuons à nous battre et à prouver que le drag est tout sauf un mal pour le monde et que nous méritons de vivre sans peur !

Et de quelle manière a évolué ton drag personnel ?

J'adore essayer toutes sortes de concepts, de techniques et de méthodes différentes pour créer mon drag, mais j'ai vraiment essayé de me concentrer sur des styles plus spécifiques et cohérents ces derniers temps... Je pense que je suis reconnue pour les changements extrêmes que je peux parfois opérer, mais je vois aussi la valeur d'avoir une esthétique plus cohérente.

Pour moi, le fait de réfléchir à un point de vue plus complet m'a apporté cette harmonie vertueuse, à la fois « in and out of drag ». Ceci étant dit, j'aime continuer à m'inspirer et à revisiter des concepts passés pour développer mon langage visuel et l'histoire que je crée avec Aquaria...

Pendant la saison 10 de Ru Paul's Drag Race, tu as remporté le Snatch Game, une épreuve cruciale, avec ton imitation légendaire de Melania Trump. Aimes-tu toujours faire rire les gens et impressionner au-delà de la beauté et du style ?

Je pense que les gens comprennent que j'ai un personnage drôle, mais j'aime continuer à surprendre les gens avec ma langue acérée et mon esprit vif. Je pense qu'il est bon d'être la « jolie » fille qui continue à surprendre les gens avec son humour plutôt que quelqu'un dont on attend qu'il ou elle soit drôle 24 heures sur 24, 7 jours sur 7... Je déteste voir les gens me sous-estimer, mais j'adore absolument les voir rire quand ils finissent par être pris au dépourvu.

Et est-ce qu'aujourd'hui toujours, comme tu le déclarais alors, « every hole is a goal » ?

Every hole is most CERTAINLY still a goal! Plus que jamais d'ailleurs (rires) !

Si tu avais un conseil à donner aux jeunes drag queens d'ici et d'ailleurs, quel serait-il ?

Je pense qu'il est important de se rappeler qu'aucune drag queen ni aucun pays n'est trop petit, et que divertir les autres avec votre art et votre sens du spectacle authentique continue d'inspirer la communauté qui vous entoure. On ne sait jamais qui va nous admirer, c'est pourquoi il est toujours important de faire de son mieux et de le faire avec fierté !



LE GARÇON ET LE HÉRON TEL LE PHÉNIX

**« LE GARÇON ET LE HÉRON
SERA-T-IL VRAIMENT LE TESTAMENT
ARTISTIQUE DE MIYAZAKI ? »**

MAÎTRE FARCEUR : HAYAO MIYAZAKI



Il est de ces réalisateurs qui ont juré, plusieurs fois, qu'ils tiraient leur révérence avant de se raviser. Le maître nippon du cinéma d'animation Hayao Miyazaki est même peut-être un recordman en la matière. Tant et si bien que les observateurs du secteur comme les fans du cinéaste sont beaucoup plus crédules quand il s'agit d'évoquer la retraite de ce dernier. *Le Garçon et le Héron* sera-t-il réellement son dernier tour de piste ? Au fond, qu'importe. Miyazaki is back. La hype de ce retour s'explique pour une bonne raison : son dernier long-métrage date de dix ans (*Le Vent se lève*) et ce come-back a été savamment orchestré. Jusqu'à la sortie du film au Japon en juillet dernier, aucune image

promotionnelle n'avait filtré sur la toile, aucune bande-annonce n'avait même été montrée au Pays du Soleil Levant. Mais les choses sont un peu différentes depuis, à mesure que se profile la sortie du film sur le Vieux Continent.

Une première bande-annonce, révélée il y a peu, révèle que l'intrigue dépeindra le parcours d'un jeune garçon, Mahito, qui perd tragiquement sa mère dans un bombardement pendant la Seconde Guerre Mondiale. Contraint de se conformer à un nouvel équilibre familial, le jeune homme déménage et fait la rencontre d'un majestueux héron. L'oiseau lui fait miroiter l'existence d'un monde parallèle dont l'un des accès se

cache dans la nouvelle maison où lui et sa famille se sont établis. Opérant une jonction thématique avec *Le Vent se lève*, *Le Garçon et le Héron* vient, comme un symbole, rouvrir le livre que Miyazaki s'était juré de refermer.

À l'intérieur, il semble qu'on y retrouve comme des réminiscences du *Voyage de Chihiro* et de *Princesse Mononoké*, au travers de ce qui s'annonce comme un récit d'apprentissage sur des terres folkloriques et mythologiques. Se pourrait-il que *Le Garçon et le Héron* soit le film-somme de son auteur ? Miyazaki parlait récemment du film comme de son « testament artistique ». Peut-être bien qu'il nous a fait le coup pour la dernière fois, en fin de compte.

. 2H04. SORTIE LE 1^{ER} NOVEMBRE

KILLERS OF THE FLOWER MOON GUNS & ROSES



THE REVENANT : MARTIN SCORSESE

ALL STAR CAST : LEONARDO DICAPRIO, ROBERT DE NIRO,
LILY GLADSTONE...



Autre monument du cinéma et autre comeback tonitruant au menu de ce numéro de *Bold*. Même s'il avait signé *The Irishman* il y a quatre ans, Martin Scorsese s'était tenu à l'écart du grand écran depuis 2016. Avec *Killers of the Flower Moon*, Marty se penche sur les meurtres d'Indiens Osage dans l'Oklahoma des années 20, sur des terres riches en pétrole et en intérêts divers... Un western mâtiné de film noir, soit un genre auquel il rêvait de s'attaquer et un autre où il fait autorité en la matière. Futur choc ?

. 3H27. SORTIE LE 18 OCTOBRE

THE MARVELS LA LUMIÈRE AU BOUT DU TUNNEL ?



HANDWOMAN : NIA DACOSTA

TRINITÉ MARVELLIENNE : BRIE LARSON, IMAN VELLANI,
TEYONAH PARRIS...



Signe des temps, Martin Scorsese ne fait plus seulement les gros titres pour ses talents de réalisateur, mais pour avoir vertement critiqué les films Marvel et leur manque de prise de risques. À la lumière des dernières productions des studios, qui reproduisent des schémas narratifs éculés et témoignent d'effets visuels dépassés (la faute à une entreprise qui presse ses employés comme des citrons), on peut difficilement lui donner tort. Le dernier espoir de Marvel vient peut-être de *The Marvels*, qui met en lumière plusieurs superhéroïnes, dont Captain Marvel, incarnée par Brie Larson et la jeune Miss Marvel, jouée par Iman Vellani, vent de fraîcheur de la série éponyme.

. 1H45. SORTIE LE 8 NOVEMBRE

CINELUX

PLUIE DE DISTINCTIONS POUR HOLLY

Cinquième long-métrage de la réalisatrice Fien Troch, *Holly* (coproduit par Tarantula Luxembourg) enquille les nominations et les récompenses. Le film plonge dans les tourments d'une adolescente sujette à des prémonitions. Son actrice principale, Cathalina Geeraerts a déjà été sacrée meilleure interprète pour son rôle dans le film à la dernière Mostra de Venise. Depuis, *Holly* a fait l'ouverture du festival du film de Gand (Belgique) le 10 octobre dernier et a été sélectionné pour rejoindre la short list des European Film Awards. Les nominations définitives seront dévoilées le 7 novembre, quelques jours avant la sortie en salles du film le 22 novembre prochain.

Texte
Fabien Rodrigues

L'ART DE RÉINVENTER LA FÊTE

En deux petites années d'existence, L'Art de s'est vite fait une place de choix sur les scènes nocturnes et créatives du Grand-Duché. Avec des combinaisons événementielles liant la musique à d'autres arts - et sans jamais oublier celui de vivre - les quatre fondateurs affichent leurs ambitions avec clarté et enthousiasme, alors qu'ils curataient une partie du Supermaart des Rotondes en cette rentrée...



© Aleksander Cano



**« ON S'EST DIT QUE C'ÉTAIT VRAIMENT
DOMMAGE QU'IL N'Y AIT PAS UN PEU PLUS
DE MUSIQUE ET DE FUN AUTOUR DE L'ART »**

© Aleksander Cano

Une marche gourmande et musicale sur les rives de la Moselle Luxembourgeoise, une exposition éphémère avec cocktails uniques et DJ sets au First Floor dans le Grund, une célébration de la bonne bière à l'Apoteca ou encore des soirées en ode à la techno mélodique et à guichet fermé dans la légendaire Ultralounge du club Melusina : si vous avez déjà assisté à un événement L'Art de, vous savez que tout est possible ou presque...

Derrière ce projet créatif qui chamboule juste comme il faut la vie nocturne locale - mais pas que - se cachent (enfin, pas vraiment) quatre bons copains de longue date : Flavio Diniz, Andrea Leoni, Sam Felten et Christophe Reuter, qui comptent bien mettre en commun et de manière complémentaire leurs atouts et leurs expertises afin de célébrer les arts sous toutes leurs formes et de partager leur vision avec une communauté grandissante...

UN CONSTAT FRUSTRANT

Il y a un peu plus de deux ans, la joyeuse troupe assiste à un vernissage dans une galerie du centre-ville de Luxembourg. Si l'exposition de jeunes artistes locaux alors inaugurée ne semble pas retenir les foudres des quatre jeunes hommes, c'est l'ambiance qui semble alors pêcher par manque... « On s'est dit que c'était vraiment dommage qu'il n'y ait pas un peu plus de musique et de fun autour de l'art et que les deux étaient tout à fait compatibles, qu'il fallait juste trouver le bon moyen de le faire. Andrea, qui était déjà très branché événementiel, avait une idée à l'époque, mais elle ne s'était jamais concrétisée ; on a donc capitalisé dessus et on l'a développée ensemble », nous confie Flavio. D'autant plus que Sam est DJ : la musique va donc trouver sa place de manière

très naturelle dans l'idée événementielle qui germe alors dans leur esprit : sublimer par le savoir-faire de Christophe en matière de lumières et d'habillage, la musique sera là pour amplifier l'art et inversement, dans un véritable petit incubateur créatif. Mais le but n'est pas de devenir un collectif qui réunirait, au fil des saisons, de plus en plus de membres et d'artistes associés. L'idée a germé à quatre, l'aventure se fera au même nombre, avec pour objectif de développer, par contre, une communauté vertueuse, positive, ouverte et fidèle autour du concept L'Art de et de ses valeurs de partage. L'autre idée est également d'en faire une entité viable, qui génère donc ses moyens de subsister : L'Art de est donc aussi, depuis fin septembre, une société à part entière. Le premier event arrive assez vite : une exposition d'art urbain dans une ancienne maison de famille appartenant à un ami du groupe, à Roeser. « Il y'avait plus de 25 artistes, exposés dans tous les coins de la demeure. À chaque étage, un style musical différent, avec une marche gourmande comme toile de fond au niveau de l'expérience. Une vraie première combinaison entre art, musique et bonne bouffe ! ».

Mais à l'unanimité, c'est la soirée L'Art de at Melusina, avec un featuring du duo de DJs Animal Picnic qui semble rester la proue du bateau, le moment où les jeunes organisateurs se sont dit qu'ils allaient vraiment dans le bon sens : « On nous l'a redit depuis, mais c'est la première fois que l'on avait un retour aussi positif de la part d'artistes sur notre valeur ajoutée, sur notre esprit familial, le côté *small place but gigantic energy* ». Mais n'oublions pas non plus la collaboration assez géniale avec Devi (notre Smart Kid On The Block du *Bold#79*) en mai dernier, au sein même de la boutique, avec une soirée assez mémorable à l'étage inférieur lors de laquelle il était impossible de passer à côté de cette

Texte
Fabien Rodrigues



**« TU PEUX METTRE PLEIN DE CHOSES APRÈS L'ART DE...
CE DONT ON A ENVIE, C'EST DE FAIRE SUIVRE LE NOM PAR
DES CHOSES NOUVELLES, DES COMBINAISONS AVEC DE L'ART
ET DE LA MUSIQUE QUI N'ONT PAS ENCORE ÉTÉ VUES ICI...**

vibe très particulière dont Christophe, Flavio, Andrea et Sam se targuent à raison... Une première. Le côté pionnier, voilà aussi ce qui chauffe les quatre amis : être les premiers sur le coup, les premiers à associer des domaines de l'art et de l'art de vivre qui ne l'ont pas encore été. L'Art de plein de choses possibles, d'où le choix du nom !

L'ART DE DEVENIR LÉGITIMES

Deux ans d'événements aussi pointus que variés et voilà qu'on retrouve les quatre amis de L'Art de propulsés curateurs d'un week-end dans un centre culturel public. Le cadre : la rentrée des Rotondes, à Bonnevoie, et leur Supermaart qui met en lumière la création locale. Si la Galerie est en général un joyeux pot-pourri de sérigraphies, de céramiques, de bijoux et autres items branchouilles, la curation de la Plateforme est depuis une paire d'éditions confiée par l'équipe de l'institution à un jeune « collectif » pour un volet et un regard plus artistiques et plus frais. Lager Kultur, dont on n'entend malheureusement plus trop parler depuis, avait été les premiers en la

matière en 2021, puis noct.urn avait pris le relais l'année dernière ; L'Art de met la barre encore plus haute avec une exposition de jeunes artistes certes, mais aussi la première « after party » du Supermaart, dans l'ambiance feutrée et colorée si reconnaissable du concept - R : 0 / G : 148 / B : 141...

Et alors qu'Andrea retrouve le premier projet de logo et se rend compte qu'il date, au moment de cette interview, de deux ans jour pour jour, Sam nous confie qu'une des raisons pour lesquelles le concept est pris au sérieux est, selon lui, le soin attentif apporté aux détails. Une préoccupation venant probablement du fait que chacun d'entre eux exerce une activité professionnelle à temps plein en parallèle, dans des domaines qui nécessitent souvent d'être crédible et reconnu pour son travail. Une énergie, une vibe, une communauté évidemment, mais aussi beaucoup de sérieux, beaucoup de préparation et d'implication lors de chaque nouvel événement. « Nous ne sommes pas que quatre potes qui veulent faire un truc, on apporte chacun notre pierre à l'édifice et on met chacun notre



savoir-faire propre à contribution afin que le résultat soit un succès. On veut être viables, on veut que ça dure », explique Flavio, cadre dans une grande agence de communication luxembourgeoise et artiste lui-même. Côté inspiration venue d'ailleurs, le quatuor semble parler d'une seule voix : Audio Obscura à Amsterdam, « le concept qui nous a plu le plus, clean, bien organisé avec une musique au top », affirme Sam avec fougue. Le truc a vraiment marqué le DJ : « On est allés dans plein d'autres endroits, mais on n'a jamais trouvé aussi bien. Avec des mélanges comme on aime, comme la performance d'un harpiste dans un loft, au 17^e étage, à cinq heures du matin... » Si les expertises sont individuelles, les inspirations sont clairement communes chez L'Art de, qui restent « potes avant d'être business partners ».

L'AVENIR DE...

Enfin, si l'on interroge les quatre comparses sur leurs rêves pour l'avenir, on entend du « Lisbonne », du « Bruxelles », du « Tel Aviv » et de « la grande salle du Cercle Cité » - à bon entendeur... - mais on entend surtout qu'ils aimeraient beaucoup « avoir leur propre festival un jour, mais chaque chose en son temps ». A priori, chez L'Art de, rêver c'est bien, mais agir et faire les choses comme il faut c'est mieux. De manière naturelle, sans se précipiter inutilement.

Preuve en est que sans démarchage, Andrea, Flavio Chris et Sam n'ont pas chômé depuis le début de l'année, alors qu'aucun projet concret n'était signé ou même en vue lors du passage à 2023. Il y'a des discussions en cours pour de nouveaux events à venir mais c'est encore dans les tuyaux. Leur petit nom commence à circuler comme il faut et la demande arrive de manière idoine et organique. En bref, comme le résume très bien Flavio en conclusion : « Trust the process ». Pas mieux.

**« ON EST SÉRIEUX, MAIS ON EST
AUSSI DES POTES AVANT D'ÊTRE
DES BUSINESS PARTNERS »**



HONORABLE BRASIUS, FANTASTIQUE IRRÉVÉRENCIEUX.

Alors que les pages de ce magazine sont imprimées, le sont également celles d'un nouveau recueil de nouvelles très attendu publié chez Hydres Éditions, *Honorable Brasius* de l'auteur et poète Florent Toniello.

Un exercice qui fait sortir avec entrain l'auteur de sa zone de confort, alors qu'il nous présente un personnage aussi bourru qu'attachant, aux dons et aux situations très surnaturelles... Du futur lointain au parc Laval de Luxembourg, une compilation toute en ubiquité qui nous a poussés à rencontrer son créateur...

Florent Toniello aurait pu être Brasius s'il n'avait pas tant « fait attention à ce que les autres pensent de lui ». Touche-à-tout passionné de beaux mots, il vient pourtant d'un secteur bien concret, loin de toute interprétation irrationnelle ou fantastique : l'informatique et ses protocoles concrets, ses codes et ses stratégies à l'international qui ont rythmé la vie de ce Lyonnais d'origine pendant plus de quinze ans. Mais quelque chose cloche : cette activité s'éloigne toujours plus de ses valeurs sociales, de sa vision de sa place dans le monde ; il profite donc du recrutement de son épouse à Luxembourg, au sein des institutions européennes, pour s'installer au Grand-Duché avec toute sa famille, à l'automne 2012...

Loin de crever d'envie de retrouver son ancien pain quotidien, mais « ayant pleine conscience de son côté passablement psychorigide », Florent se forme alors à la correction de textes et choisit les projets auxquels il va faire profiter de cette nouvelle expertise. Des livres, de la presse - notamment au Woxx où il collaborera pendant une dizaine d'années - mais aussi de la poésie, discipline qui le ravit presque bizarrement. Au point qu'il s'y met, sous l'impulsion du Concours littéraire national luxembourgeois qu'il remporte avec son premier poème en 2015 ! Il suffisait d'un signe... S'enchaîneront des recueils de poésie, mais aussi des articles de presse et du théâtre, avec *La Petite Fabrique des Notes*, présentée au Théâtre Ouvert de Luxembourg en 2018.

LE PERSONNAGE AVANT TOUT

Ce fameux Honorable Brasius, l'auteur l'avait dans un tiroir depuis un ou deux ans : « Étant moi-même grand



consommateur de science-fiction et de littérature fantastique internationale, l'envie est venue un jour d'écrire une première nouvelle dans ce style, *Bos primigenius*. Je l'ai présentée à Ian De Toffoli, cofondateur de Hydres Éditions, qui l'a assez appréciée pour la publier dans *Les Cahiers luxembourgeois*, la plus vieille revue littéraire luxembourgeoise. » Ian De Toffoli accroche tellement à ce « nouveau » style de Toniello qu'il lui propose d'en produire d'autres afin d'en publier un recueil chez Hydres, quelques mois plus tard. « L'exercice m'a fait un peu peur, mais m'a aussi beaucoup enthousiasmé ! J'avais quelques idées sur des carnets ici et là, mais rien de bien abouti... J'ai proposé d'en développer cinq et je m'y suis mis à fond ! », nous confie l'auteur.

Son fil rouge, c'est le personnage central, cet Honorable Brasius, cette espèce de jumeau maléfique « qu'on adore

détester, qu'on déteste adorer, voire les deux ! » Mais il lui manque une balance, un équilibre, une présence féminine... Cependant, il ne peut s'agir d'un être humain, qui desservirait l'histoire et le focus fait sur le bourru protagoniste : Brasius sera donc aveugle et accompagné de son animal de confiance, irremplaçable ; sa chienne Enza. « À partir de là, il était plus facile de faire faire à l'Honorable Brasius tout ce que j'imaginai pour lui, des choses plus ou moins loufoques, en partie inspirées de l'univers d'un roman que j'avais publié en France en 2020, *Ganaha*. »

« BRASIUS POURRAIT ÊTRE MOI, OU INVERSEMENT, SI JE NE FAISAIS AUCUN CAS DE CE QUE LES AUTRES PENSENT. LUI S'EN FOUT ÉPÉRDUMENT ! »

Ainsi, dans *Des pas sur la neige* - la première nouvelle de ce recueil - L'Honorable Brasius vient en aide à celles et ceux qui, comme lui, peuvent entrer en contact avec leurs alter egos dans des mondes parallèles... Dans une nouvelle éponyme, il découvre les histoires oubliées dans les livres

par le simple biais de l'odorat. Il s'intéresse même au *Space Mining*, sujet difficilement plus actuel et chaud au Grand-Duché, dans la nouvelle du même nom...

LA SUITE ?

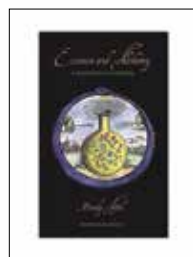
« À la fin d'un film, je suis souvent vert de rage de savoir que je ne pourrai jamais revoir un personnage auquel je me suis particulièrement attaché ! J'ai vraiment une grande affection pour la notion de personnage et j'aime les faire continuer à vivre ». Il est difficile de croire donc, selon les dires de l'auteur, que l'Honorable Brasius va en rester là. « J'ai déjà quelques idées de nouvelles aventures pour lui... », avec, pourquoi pas, une interaction avec les Intelligences Artificielles qui font couler tant d'encre actuellement... Enfin, si l'on demande à Florent Toniello s'il est une bête de concours, sa réponse lui ressemble : « Je ne pense pas non, mais une motivation supplémentaire m'aide grandement à ne pas procrastiner ! Je peux vite me laisser distraire dans mon écriture par toutes les autres belles choses que j'ai envie de voir, d'écouter ou de faire. Les concours et les salons sont aussi des générateurs d'opportunités, ce qui n'est pas négligeable... » ; et ce qui l'amène, avec Hydres Éditions, à la Foire du livre de Francfort, quelques jours après la sortie du livre, le 16 octobre.

LA BOOKLIST DE LUCAS MONGENIE

On l'a connu enfant star de la publicité, avec un « Tu pousses le bouchon un peu trop loin, Maurice ! » devenu clairement culte ; Lucas Ayrton Mongenie est aujourd'hui un bartender philosophe et passionné qui vient de remporter le titre de Best Barman aux derniers Luxembourg Nightlife Awards. Il nous livre (c'est le cas de le dire) 3 lectures de sa vie : son actuelle, sa préférée et sa « plaisir coupable »...

LE LIVRE DU MOMENT

***Essence and Alchemy, a natural history of perfume* de Mandy Aftel**



« Je viens de commencer ce petit livre, qui retrace l'histoire de la parfumerie naturelle, dont Mandy Aftel est la référence contemporaine. C'est une belle source

d'inspiration pour nous, au bar Le 18 : pour lire un cocktail en notes de fond, cœur et tête, découvrir l'Ylang-ylang, le Cèdre ou la Tubéreuse, et surtout - ce que je commence tout juste - distiller nos propres essences. »

LE LIVRE PRÉFÉRÉ

***Parzival* de Wolfram von Eschenbach**

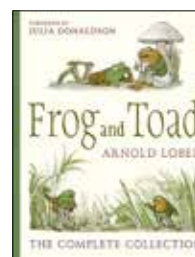


« Mon livre préféré est une version du Graal de 1215. Non, non, ne riez pas. Cette version-là, écrite par un chevalier - un vrai - est drôle, touchante, pleine de femmes rebelles, de

chevaliers noirs (la couleur de peau) et de saints laïcs. Parzival passe par-delà le bien et le mal pour arriver au Graal, qui n'est pas révélé par un combat, mais par une simple question à un roi souffrant : est-ce que vous avez mal ? C'est l'amour, la compassion et le courage. »

LE PLAISIR COUPABLE

***Frog and Toad, The Complete Collection* de Arnold Lobel**



« Le premier volume de *Frog and Toad* est le seul livre d'enfant dont j'ai un souvenir précis. Il était couvert de plastique dans le petit bac bibliothèque de la maternelle. Je viens d'acheter

l'intégrale et je me surprends à être touché par ces petits contes zen, de l'appréciation de la nature et de l'amitié, que je lis lorsque je suis fatigué après un service, ou avant un jour en forêt ! »


OCTOBRE - NOVEMBRE 2023

DIARY

DU 28.09 AU 11.11 /

KHALIF TAHIR THOMPSON

Reconnu pour ses portraits puissants et son travail de figuration, Khalif Tahir Thompson incorpore la peinture, le dessin, le collage, la gravure et la fabrication de papier dans sa pratique, tout en explorant les notions de soi à travers les thématiques artistiques de la race, de la sexualité et de la spiritualité. Il a récemment obtenu une licence en beaux-arts au Purchase College et a bénéficié d'une bourse à l'atelier de gravure Robert Blackburn de l'EFA à New York, au Vermont Studio Center et à la résidence Jerome Emerging Artist au Anderson Center. Il a également été sélectionné comme membre de la résidence Black Rock Senegal de Kehinde Wiley en 2022 et suit actuellement un cursus à l'école d'art de Yale. Il s'agit ici de la première exposition solo en Europe de l'artiste !

 **Galerie Zidoun - Bossuyt**












13.10 & 14.10 / LEMI PONIFASIO

Dans le cadre du red bridge project, la Philharmonie, le Mudam et les Théâtres de la Ville poursuivent leur collaboration artistique pluridisciplinaire et invitent, après Anne Teresa De Keersmaeker (18 • 19) et William Kentridge (20 • 21), le metteur en scène et chorégraphe Lemi Ponifasio à signer la troisième édition du red bridge project avec son spectacle لقدس *Jerusalem* en ouverture de programme. Dans لقدس *Jerusalem*, Ponifasio se tourne vers l'image d'une des villes les plus controversées de l'Histoire, maintenue éternellement dans l'ombre et le conflit des archétypes divins. Huit interprètes accomplissent des rites cérémoniels de prière et de lamentation qui ouvrent l'espace au rassemblement et à la réparation. Le livret de لقدس *Jerusalem* est un môteatea, une ancienne tradition maorie de chant poétique scandé, entrelacé du poème épique Concerto Al Quds du poète arabe Adonis et accompagnée d'une orchestration taonga puoro...

 **Grand Théâtre**

LÉGENDE

 SPECTACLE	 THÉÂTRE	 OPÉRA
 DANSE	 AFTERWORK	 FESTIVAL
 CINÉ-CONCERT	 CONCERT	 EXPO

19.10 / CÉLINE



I'm alive, mais pour combien de temps encore ? Dans ce seul en scène exaltant, la brillante comédienne Laure Mathis donne vie à un personnage qui n'est pas sans rappeler l'icône québécoise... Céline Dion ! Une femme énigmatique fait son entrée en scène. Elle s'appelle Céline. À la croisée des chemins, elle est en quête de sens. Elle décide alors de raconter l'histoire de la petite Céline. Son histoire, partagée avec un humour irrésistible, est celle d'un va-et-vient entre le cœur de la forêt et la folie du monde, d'une vie dont la fin exige un ralentissement nécessaire... Juliette Navis signe ici le deuxième volet d'une trilogie consacrée à des personnages qui prennent soudainement un temps d'arrêt pour constater l'engrenage effréné dans lequel ils sont empêtrés, en obéissant aux obsessions de notre époque. À voir !

 **Kinneksbond**

21.10 / JAMBAL

Jambal est un jeune groupe de jazz luxembourgeois qui monte rapidement avec un EP fraîchement sorti qui va droit au but. Le quartet laisse s'entrechoquer librement ses esquisses mélodiques, ses bribes de composition et ses remarquables grilles d'accords. Sur scène, les musiciens - Ben Bley (trompette, bugle), Arthur Clees (vibes, claviers), Maxime Igisch (basse, contrebasse) et Luca Garofalo (batterie) - dégagent une fraîcheur et une insouciance rares, et offrent des prestations sophistiquées et incarnées qui transportent le public dans un univers musical qui emprunte à la fois au Jazz britannique et à l'Ethno Jazz. Libérés de leurs influences, ils ont laissé évoluer leur son et ont réussi à trouver le bon tempo.

 **Rotondes**

22.10 / HANIA RANI

Lorsque Hania Rani s'est présentée à nouveau au printemps avec *Hello*, avant-goût de son nouvel album *Ghosts*, qui n'avait pas encore été annoncé, elle a probablement surpris beaucoup de celles et ceux qui ont appris à aimer son travail. D'un autre monde et pourtant optimiste, sa mélodie espiègle, son piano éloquent, ses synthétiseurs étincelants et ses rythmes agiles n'offraient que peu d'indications sur le style New Classical auquel elle est parfois associée. Mais quiconque a vu Rani en concert au cours des deux dernières années peut témoigner que son brio est en constante évolution et que, comme le suggère le titre de l'album, Rani passe sans cesse et avec grâce d'un monde musical à l'autre : en tant que compositrice, chanteuse, auteure-compositrice et productrice... Ce nouveau live de l'artiste polonaise est son troisième spectacle au Grand-Duché, après notamment une performance très appréciée au festival Siren's Call en 2022.

 **Den Atelier**





DU 26.10 AU 18.11 / MANGEZ-MOI!

Quoi de mieux qu'un véritable cabaret gourmand pour débiter comme il se doit la 50^e saison du TOL ? Mis à l'écart depuis quelques années, le format cabaret revient avec panache dès cette rentrée avec une création alléchante, jouée à l'étage/bar de la salle de spectacle. Les auteur.e.s : des grands classiques de Molière à Ribb en passant par Desproges, mais aussi des textes exclusifs de jeunes talents locaux comme Eugénie Anselin. De la joie, de l'allégresse et des bonnes choses à grignoter... ou non ! Des mots et des mets à déguster sans complexe et sans modération. Jean-Jacques Rousseau pensait que « nul n'est plus heureux que le gourmand », voilà bien une occasion parfaite pour aller vérifier cet adage et fêter comme il se doit les 50 ans du TOL avec des fidèles de la maison : Aude-Laurence Biver, Steeve Brudey Nelson, Véronique Fauconnet, Jean Hilger, Colette Kieffer et Jérôme Varanfrain...

  **Théâtre Ouvert de Luxembourg**



DU 25.10 AU 25.11 / SAMUËL LEVY - INNER LANDSCAPES

Impossible de ne pas reconnaître les paysages colorés et sinueux de l'artiste Samuël Levy tant ils font partie du patrimoine artistique local. Ses peintures à l'acrylique mettent en scène son univers végétal et organique qui trouve refuge sur les surfaces les plus diverses... La toile, lorsqu'elle est son médium de prédilection, devient alors un catalyseur d'énergie et la rediffuse à chaque regard, telle une œuvre globale à la fois réelle et imaginaire à redécouvrir (enfin) au Luxembourg. Et ne manquez pas le vernissage si vous souhaitez échanger avec Samuël, ça vaut toujours la peine !

  **MOB-ART studio**

**DU 27.10 AU 19.11 / NO CHURCH IN THE WILD**

À l'occasion de l'exposition *No Church in the Wild*, un collectif d'artistes composé de Julie Wagener, Lascar, Spike, Joël Rollinger et Alain Welter s'installe à l'église Sainte-Barbe à Lasauvage. La désacralisation de cet ancien lieu de culte en 2018 ne lui a guère enlevé son charme mystique. Peu surprenant donc que la rencontre de ce lieu unique du sud luxembourgeois inspire les artistes à se confronter au sujet de la dichotomie du paradis et de l'enfer. Suivant leurs approches et techniques respectives, les artistes proposeront des œuvres qui se veulent des réflexions sur cette dualité, tout en s'appropriant et expérimentant avec les symbolismes et canons visuels judéo-chrétiens. Constructions polyptyques, supports de collages, installations lumineuses - les différentes œuvres se voudront de véritables porte-paroles de ce que les artistes pourraient percevoir comme le bien et le mal dans notre société actuelle...

  **Église Sainte-Barbe (Lasauvage)**

30.10 / AIME SIMONE



Aime Simone est sans doute une des révélations musicales de l'année, qui est arrivée comme un boulet de canon sur les scènes françaises et internationales. Fort du succès de son premier opus, cet auteur-compositeur-interprète et producteur de talent d'origine norvégienne et né à Paris véhicule son univers Post Pop lumineux à travers son nouvel album *Oh Glory*. Sa voix légèrement éraillée combine parfaitement l'ombre et la lumière, tandis que ses compositions audacieuses mêlent rythmes urbains, mélodies crépusculaires et songwriting pop. Ses influences sont variées : trap, techno, reggaeton, soul et bien d'autres. La tournée liée à son nouvel album est une invitation à la découverte de son parcours, de ses rencontres artistiques et de ses expériences à travers le monde...



DU 07.11 AU 14.11 / LE CHANT DU CYGNE

Après une représentation suivie d'une petite fête bien arrosée, le vieil acteur Vassili Svetlovidov se voit par inattention enfermé tout seul dans un théâtre de province de second ordre. Et c'est là, pour la première fois dans ses quarante-cinq ans de carrière, qu'il découvre pendant la nuit la salle de théâtre toute vide et effrayante. « Un trou noir sans fond, une tombe, avec la mort en personne dedans »... Avec le souffleur du théâtre, qui n'a pas d'autre endroit pour dormir, il fait alors repasser sa vie d'acteur dans laquelle il était prêt à tout sacrifier pour son public. Mais ce public, est-il prêt à apporter à son égard la reconnaissance qu'il croit mériter ? Comme Tchekhov semble bien se méfier du public, vous aussi, méfiez-vous du théâtre et de ses apparences où chaque représentation dévoile ses propres versions de la vérité. *Le Chant du Cygne*, cette belle pièce courte, ce petit drame comme l'appelait Tchekhov lui-même, semble bien être la pièce parfaite pour montrer la fragilité de ceux qui font le théâtre... Du théâtre dans le théâtre, parfait pour inaugurer cette 50^e saison du Centaure !



Ve 10.11.2023
► Aalt Stadhaus
20:00

L'essentiel
du RHRE

Differdange
comedy festival

one-man-show

Yacine
Belhousse

2022



infos
& tickets



partenaires
principaux



organisation

CENTRE CULTUREL MÉDIAN
AALT STADHAUS

Ville de
Differdange

www.lessentiellduire.com

DU 10.11 AU 12.11 / LUXEMBOURG ART WEEK



© Sophie Margue

Devenue incontournable en quelques années à peine, la Luxembourg Art Week s'impose aujourd'hui comme un des rendez-vous forts de la saison automnale, qui brasse galeristes, artistes et arty people aussi locaux qu'internationaux. Et cette édition 2023 ne devrait pas faire exception, d'autant plus qu'elle sera la première de la nouvelle directrice du salon d'art contemporain, Leslie de Canchy. Ce seront près de 80 galeries qui seront à nouveau présentes, en provenance principalement du Luxembourg, de France, de Belgique et d'Allemagne. La section Focus accueillera quant à elle des galeries de Vienne, sélectionnées par la commissaire Monika Georgieva. Autour de l'événement, un programme de conférences est une fois de plus mis en place pour placer l'art au cœur des discussions, tout comme devrait le faire l'exposition, dans l'espace public, des sculptures d'Atelier Van Lieshout...



Glacis

DU 10.11 AU 12.11 / CORPUS

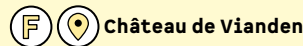
« L'homme est un être naturel à l'échelon le plus bas, puis c'est un être social, et enfin c'est un être libre » disait Joseph Beuys. Le devenir, l'être et l'éphémère de l'Homme face à son environnement sont au cœur de Corpus. Le ballet de Silvana Schröder raconte l'histoire d'un individu, de sa naissance à sa fin : sa connexion physique avec les éléments naturels, son appartenance à un corpus social qui donne à chacun un rôle actif à jouer dans la société. De quoi mon corps est-il réellement capable ? Comment je me sens vis-à-vis de moi-même et de mon environnement ? Une invitation à un voyage de découverte émotionnel et sensuel...



Opéra-Théâtre de l'Eurométropole de Metz

11.11 / BEYOND MUSIC PRESENTS VIANDEN CASTLE

Attention, alerte très bon plan pour les amateurs de musiques électroniques : Beyond Music va transformer le château historique de Vianden en une scène envoûtante, pour une expérience auditive et visuelle inoubliable. Un lieu emblématique du patrimoine grand-ducal, qui se transformera pour l'occasion en une véritable citadelle sonore palpitante. Ce concept unique de fusion entre grandeur historique de Vianden et innovation en matière de musique électronique promet de laisser un souvenir impérissable auprès des festivaliers. « L'objectif ultime est de placer le Luxembourg sur la scène internationale en tant que pôle de créativité, tout en préservant son riche patrimoine culturel et en captivant de nouveaux publics grâce au monde numérique et aux médias sociaux », promet Beyond Music. Il n'y a plus qu'à !



Château de Vianden



luxembourg
city tourist office



LUXEMBOURG CITY UNDERGROUND



DIVE INTO THE DEPTHS OF THE CITY

Tickets

luxembourg-city.com

Luxembourg City Tourist Office - Place Guillaume II



galerie d'art contemporain



Samuël LEVY
Inner Landscape
25.10.23 > 25.11.23

19a avenue de La Porte-Neuve
L-2227 Luxembourg
+352.691.109.645
www.mob-artstudio.lu
lucschroeder@mob-artstudio.lu



© Fabienne Rappeneau

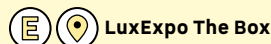
16.11 / AFFAIRES SENSIBLES

Affaires Sensibles, l'émission phare de France Inter, qui met en scène les grandes affaires, les aventures et les procès qui ont marqué les cinquante dernières années, est adaptée au théâtre par Eric Théobald. Sur scène, grâce à une scénographie inédite, illustrée d'archives sonores et visuelles, Fabrice Drovella et la comédienne Clémence Thioly racontent trois combats de femmes qui nous replongent dans des moments de vies intenses: Pauline Dubuisson - amoureuse et transgressive qui tua son ancien amant de 3 balles de revolver -, Marie Humbert - maman de Vincent Humbert, courageuse et déchirée, qui relança le débat sur la fin de vie - et Edith Cresson - indépendante et anticonformiste, première et unique femme Premier ministre en France. Des destins de femmes hors du commun qui ont incarné à elles-seules la liberté.



DU 17.11 AU 19.11 / LIFE EXPO - WHITE EDITION

« Accroche-toi bien, j'ai une soirée incroyable à te proposer qui va te faire pétiller d'excitation ! Prêt à plonger dans l'univers étonnant de la Life Expo, où l'art, le tatouage, le shopping, et la fiesta se mélangent pour une expérience digne du film Projet X ? La Life Expo, c'est bien plus qu'un simple salon, c'est une véritable célébration de l'art du tatouage avec la crème de la crème : ici, tu pourras voir les meilleurs tatoueurs exercer leur passion d'une main de maître. Les tatouages...ces œuvres graphiques qui en disent tant. Ce que j'aimerais m'en faire de petits, qui pourraient changer de couleur au gré de mes humeurs... Des lignes fines et délicates, qui prennent vie et s'animent suivant ma folie ! Ce serait tellement wow. Si quelqu'un a envie de le créer, je teste et je fais la promo, à bon entendeur ! Une fois la nuit tombée et le soleil couché, laisse-toi emporter par l'ambiance électrisante, sur les beats des meilleurs DJs du coin. Tu pourras te détendre dans les espaces lounge de la Party Zone, profiter des spectacles lumineux entre amis et déguster un super cocktail. Mais la magie de la Life Expo ne s'arrête pas là. Tu n'es jamais à l'abri d'une belle rencontre ou d'une surprise délirante spécialement conçue pour te faire passer un moment unique... Je n'en dis pas plus ! Avis aux fêtards, cette soirée promet de mettre un GROS BORDEL dans ta vie nocturne ! Réserve vite ton entrée et que la fête commence ! »



LA SÉLECTION D'ELFY DE SUPERMIRO

**Concert incontournable ou exposition
à ne pas louper, chaque mois, Elfy sélectionne
le meilleur des événements juste autour de vous.**

Elfy Pins

FONDATRICE DE SUPERMIRO



supermiro.

Tous les bons plans et sorties faits pour toi,
sont sur **SUPERMIRO**. 100% local. 100% good mood



14 DÉCEMBRE 2023

COMPAGNIE ILLICITE BAYONNE



© STEPHANE BELLOCCQ - RÉALISATION: BUNKER PALACE

CAPE.LU

BALLET CONTEMPORAIN

UNE SOIRÉE SIGNÉE FÁBIO LOPEZ, OÙ ÉLÉGANCE ET ÉMOTION
S'ENTREMÊLENT DANS UN BALLET NÉOCLASSIQUE,
SUR DES MUSIQUES DE BACH, CHOPIN, PURCELL, E.A.



CENTRE
DES ARTS
PLURIELS
ETTELBRUCK





LE GOUVERNEMENT
DU GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG
Ministère de la Culture

INFOS & RÉSERVATIONS
2681 2681
WWW.CAPE.LU

24.11 & 25.11 / ZIKAMETZ

L'équipe de Zikamine, en collaboration avec la Cité musicale-Metz, revient en novembre 2023 pour la 19^e édition du Festival Zikametz. La chapelle des Trinitaires et son caveau verront défiler une nouvelle génération d'artistes pour laquelle rien n'est acquis ni prédéfini. Défricheur depuis 2004, le festival s'attache à proposer une programmation fraîche et vibrante. Lorsque l'on pense couvent, on n'imagine pas la vie brute d'une foule en sueur. On n'imagine pas la synergie des corps et du rythme. On n'imagine pas une chapelle tremblante de la frénésie de son public. Et pourtant, c'est l'expérience qu'offre Zikametz, avec cette année la participation du Master 2 Arts de l'exposition et scénographie de l'Université de Lorraine.

  **Trinitaires (Metz)**



© Alban Van Wassenhove



29-30.11 / L'AVARE

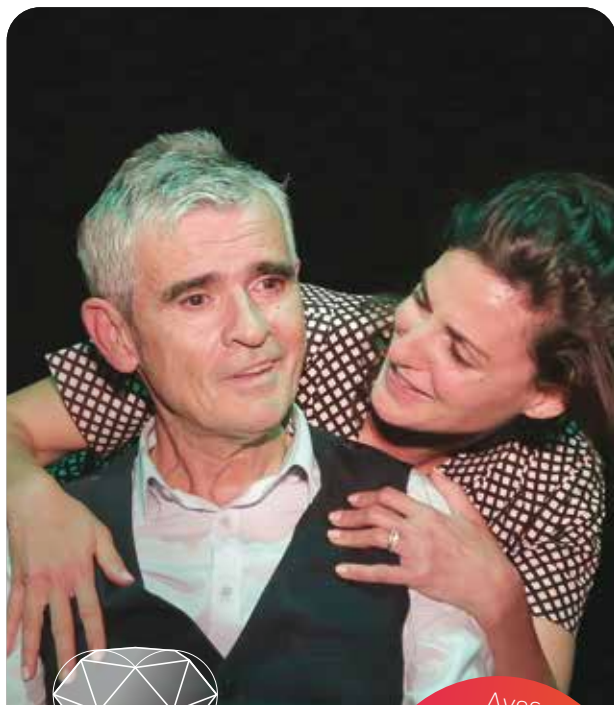
En revisitant l'hilarant chef-d'œuvre de Molière, Olivier Lopez s'attèle à dénoncer l'ordre patriarcal, sa cruauté et le déni des aspirations de la jeunesse. Avec Olivier Broche dans le rôle d'Harpagon, qui impose à ses proches et à ses domestiques une austérité qui tourne au cauchemar : il brime sa maison, rechigne sur chaque dépense, jusqu'à plonger chacun-e dans un profond désarroi. Emmuré dans une solitude effroyable depuis le décès de son épouse, son avarice le ronge comme une maladie qui empire jour après jour. Ses enfants, Élise et Cléante, subissent et rêvent de s'émanciper, que ce soit dans leur manière de vivre, de s'habiller ou d'aimer... Après *Rabudôru*, poupée d'amour, Olivier Lopez achève ici son diptyque autour de l'argent comme source de bonheur et de conflit au sein du cercle intime et familial. Son Avare sauvegarde la pureté et la puissance du verbe, tout en intégrant, au cœur du comique, des sujets socio-économiques de notre époque...

  **Kinneksbond**

02.12 / ULTRA HAUTE FRÉQUENCE

Avec l'aide précieuse de ses partenaires Ganjo & Doodi, actifs depuis plusieurs années dans le milieu rap de la proche Belgique, L'Entrepôt prépare un nouveau projet d'open mic' depuis plusieurs mois : UHF pour Ultra Haute Fréquence. Plus qu'une simple soirée open mic', l'événement se veut un vrai fer de lance pour cette scène locale encore trop peu mise en lumière, l'occasion de découvrir les meilleures prestations des talents de la région et de mettre le feu à l'Entrepôt pour le tournage de la première vidéo promo. Et puis c'est aussi l'occasion de faire une petite virée culturelle à Arlon, et ça fait toujours plaisir !

  **L'Entrepôt (Arlon)**



GEM Affaires sensibles

Mise en scène : Eric Théobald

« L'inimitable mélodie gutturale de Fabrice Drouelle captive et charme le public. Clémence Thioly est flamboyante et nous offre une interprétation magistrale. »

toutelaculture.com

16.11 JE
20:00

📍 Salle R. Krieps | € 22/9 | ⏱ 75' | 🗣 FR

Avec
Fabrice Drouelle
animateur
d'**AFFAIRES SENSIBLES**
l'émission incontournable de
France Inter

© Fabienne Rappeneau



Prix
Molière
meilleure
mise en scène
(théâtre privé)
2020



GEM Une Histoire d'amour

Mise en scène : Alexis Michalik

« Comment écrire quelque chose de nouveau sur l'amour ? [...] Peut-être en se concentrant sur sa fin. Mais l'amour peut-il finir ? [...] Cette histoire, au fond, n'est rien d'autre que la nôtre. »

Alexis Michalik

14.12 JE
20:00

📍 Salle R. Krieps | € 22/9 | ⏱ 90' | 🗣 FR



neimënster

neimënster.lu

28, rue Münster
Tél.: +352 / 26 20 52 1

Partenaire
institutionnel



LE GOUVERNEMENT
DU GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG
Ministère de la Culture

Partenaire
officiel



A fashion photograph featuring two models standing against a textured, grey concrete wall. The model on the left is a woman with blonde hair, wearing a white hooded puffer suit and black boots, looking down. The model on the right is a man with dark dreadlocks, wearing a white puffer suit and black boots, looking towards the camera. The suits are voluminous and quilted. The overall aesthetic is minimalist and urban.

AUTANT EN EMPORTE LE VENT

Cette année, nous n'aurons pas pu nous plaindre de l'arrière-saison : du grand soleil, des températures record... On a trainé en terrasse jusqu'au bout du bout et soyons clair, c'est un luxe. Mais toutes les bonnes choses ont une fin, et le souffle pluvieux de l'automne va irrémédiablement faire son retour dans nos contrées. Alors, autant se préparer pour l'affronter avec style et impétuosité !



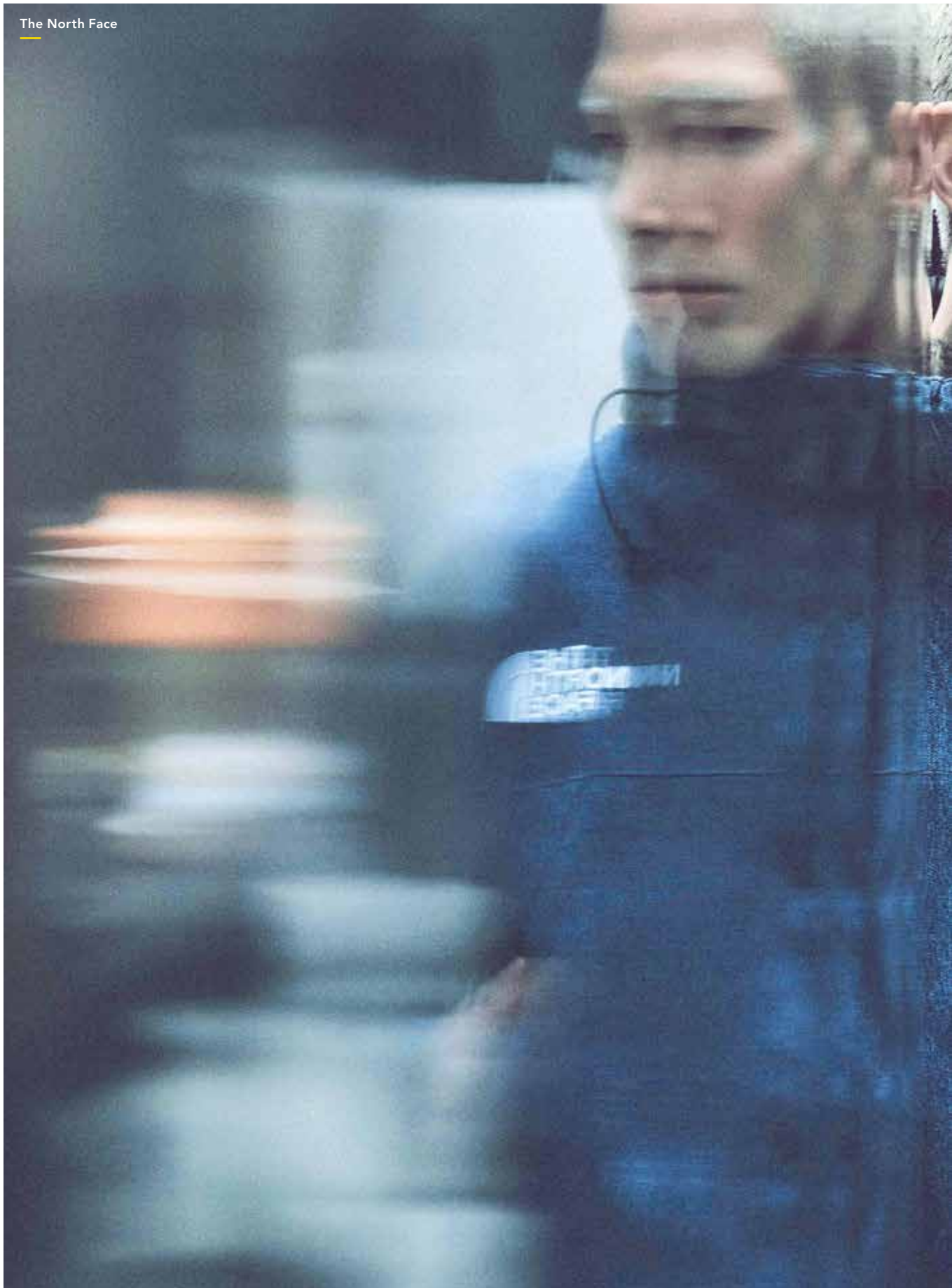




Uniqlo













The new all-electric ID.3

3 ANS de garantie
(60.000 km)

ID.3 Pro Performance

150 kW, 204 ch, batterie 77 kWh

PRIX NET **41.170 € TTC**

Roues hiver complètes **incluses**

AVANTAGE CUMULÉ **2.489 € TTC**

OU Offre PrivateLease.
à p. d. **211 € TTC / mois** ⁽¹⁾



Vous trouverez plus d'infos sur volkswagen.lu ou chez votre concessionnaire.

Consommation moyenne ID.3 (WLTP) : 15,2 kWh /100 km. Émissions CO₂ : 0 g/km. Les valeurs de consommation et d'émission indiquées ont été déterminées selon les méthodes de mesure prescrites par la loi. Pour plus d'informations, voir volkswagen.lu ou contactez votre concessionnaire Volkswagen. Photo non contractuelle. Sous réserve de modifications ou d'erreurs. Offres valables pour des commandes jusqu'au 31.12.2023.

(1) Exemple: durée de 48 mois, 15.000 km/an, acompte de 25 %. Partie financement hors services supplémentaires pouvant être ajoutés. Subvention pour voitures électriques comprise dans l'offre leasing.

volkswagen.lu



Soeur X K-Way





Dior

RE.UNIQLO : QUAND LA CRÉATIVITÉ RENCONTRE LA DURABILITÉ

La chaîne de magasins Uniqlo va ouvrir son premier magasin au Luxembourg, le 26 octobre prochain. En plus des collections de prêt-à-porter, découvrez l'atelier RE.UNIQLO STUDIO, un espace consacré à la revalorisation, à la réparation et à la personnalisation de vos pièces préférées.

La célèbre marque nipponne Uniqlo s'apprête à poser ses valises au Luxembourg, le **26 octobre** prochain. Les collections de la griffe prendront vie dans la cellule commerciale vacante laissée depuis quelques mois, au **22 de la Grand-Rue**. L'espace de **950m²**, réparti sur trois étages, proposera des vêtements pour femmes, hommes et enfants. Réputée pour ses designs épurés et minimalistes, UNIQLO a complètement réinventé nos looks quotidiens. L'enseigne de vêtements, avec ces 2 400 magasins à travers le monde (notamment au Japon, en Asie, en Europe et en Amérique du Nord) imagine ainsi depuis 1984 des vêtements intemporels adaptés à n'importe quelle occasion.

**« RÉPUTÉE POUR SES DESIGNS
ÉPURÉS ET MINIMALISTES, UNIQLO
A COMPLÈTEMENT RÉINVENTÉ
NOS LOOKS QUOTIDIENS »**

Que vous souhaitiez affronter le froid ou rehausser un look de tous les jours, sans effort, les pièces UNIQLO sont faites pour vous ! Parmi les intemporels de la marque, qui ont contribué à son succès, on peut notamment citer la doudoune Ultra Light Down ou les essentiels en coton. La griffe collabore aussi régulièrement avec des créateurs de renom, des designers de mode aux artistes contemporains. Ces collaborations nous réservent toujours de (bonnes) surprises.



CHEMISE SANS REPASSAGE

Facilitez-vous la vie avec ces chemises infroissables, fabriquées en tissus Oxford composé à 100 % de coton à fibres ultra-longues et fines. Celles-ci se déclinent en trois types de cols : classique, semi-large et boutonné. Un indispensable à avoir dans sa garde-robe.

DOUDOUNE ULTRA LÉGÈRE

La doudoune Ultra Light Down combine des technologies innovantes et vous permet de rester bien au chaud sans ressembler à bibendum. Ultra fine et versatile, la veste est composée d'un duvet premium et se range de manière compacte dans une petite pochette.



UN ATELIER « SECONDE VIE »

Pour profiter de vos vêtements encore plus longtemps, UNIQLO a imaginé un atelier, unique en son genre, nommé RE.UNIQLO STUDIO. Cet espace consacré à la revalorisation, à la réparation et à la personnalisation de vos pièces préférées sera à votre disposition dans le flagship luxembourgeois, comme c'est le cas dans de nombreux autres magasins de la marque. Et c'est une aubaine pour tous les amoureux de mode qui ont du mal à dire adieu à leurs pièces préférées... En plus de pouvoir réparer un accroc ou demander un ourlet, vous pourrez également customiser vos initiales sur une chemise, ajouter un motif Sashiko (une broderie traditionnelle japonaise à l'aiguille) ou faire preuve d'originalité en laissant libre cours à vos envies, une équipe dévouée sera présente pour donner un second souffle à votre garde-robe !

22 GRAND-RUE
L-1660 VILLE-HAUTE LUXEMBOURG



WWW.UNIQLO.COM/GRANDRUE

LifeWear

IT LIST

Les pièces à avoir absolument, les derniers accessoires geek à ne pas manquer ou encore les fragrances qui nous ont titillé les narines, petite liste non exhaustive de nos coups de cœur... Qu'on puisse se les offrir, ou pas !

CALENDRIER DE L'AVENT ULTIME

La Holiday Season d'Acqua di Parma célèbre l'art de fabriquer avec talent des chefs-d'œuvre de fait-main qui incarnent « l'esprit de l'artisanat italien, la beauté de créer ensemble et de transformer quelque chose de beau en une pièce unique ». En amont de la saison des fêtes, il est de bon ton de trouver LE calendrier de l'aveut qui va faire plaisir - et si possible conserver une durée de vie intéressante après la nuit de Noël... Acqua di Parma est depuis des décennies synonyme de savoir-faire affiné sur la durée et des connaissances bien établies. Une attention aux détails se manifeste dans leur travail complexe, notamment avec ce nouveau calendrier de l'aveut, entièrement confectionné à la main ! « Il ne s'agit pas simplement de créer, mais de doter chaque pièce d'un esprit, d'une histoire et d'une âme qui subliment le concept de cadeau en invitant chacun à offrir de magistrales œuvres d'art à ses proches », déclare la marque transalpine à cette occasion - un tantinet théâtral certes, mais il faut avouer que l'objet a de la gueule... et un prix qui va avec, évidemment : 473€.



CARHARTT WIP X SACAI

Une fois de plus, la marque Carhartt s'associe à l'excellence nipponne pour cette collection en collaboration avec Sacai très, très désirable ! Une série de tenues pour hommes et pour femmes associant les styles et les tissus fonctionnels et durables de la marque à son langage conceptuel unique, dans des silhouettes fortes et assumées... jusqu'au bout des doigts. Combinant les vestes en coton canard iconiques de Carhartt WIP et l'émblématique sergé de nylon de Sacai, la collection fait appel aux techniques pointues de tricot et autres détails propres à la marque nipponne pour sublimer les archétypes inspirés des vêtements de travail et offrir des pièces conçues pour le quotidien. Et si on se voit très bien emmitouflé dans la parka structurée canon, par exemple, on a littéralement besoin des bagues, colliers et boutons d'oreille en cœur qui nous donnent sévèrement du love ! Gros coups de cœur (encore) également pour la jupe plissée en denim clair ou pour la ceinture à outils 100% tendance.



ACX BY VITRA

Voilà une assise anniversaire puisqu'il s'agit du dixième siège de bureau que Vitra a développé avec Antonio Citterio, à nouveau en Suisse pour ce projet de rentée clairement ancré dans les tendances du moment. En effet, les nouveaux modes de travail collaboratifs et flexibles, ainsi que les besoins croissants en matière de confort au travail, sont les problématiques incontournables qui ont amené la discussion autour de ce modèle ACX. Mettant clairement l'accent sur le développement durable, la construction, les matériaux, la production, la logistique et la maintenance du modèle sont conçus pour lui assurer une longue durée de vie tout en réduisant au maximum l'empreinte carbone. Le mécanisme ACX s'adapte automatiquement à tous les utilisateurs : même des personnes très légères ou plus lourdes peuvent s'asseoir et bénéficier d'un confort instantané et d'un soutien optimal sur tout le déroulement des mouvements, en modifiant uniquement la hauteur d'assise, si nécessaire. Et le design n'a évidemment pas été oublié : c'est clairement une des chaises de bureau les plus sexy out there...



C'EST WOOF !

Pour cet automne 2023, la marque lifestyle nordique Arket présente une nouvelle édition de sa collection ARKET for dogs - un concept lancé l'année dernière et qui propose des accessoires, des vêtements et des articles pour la maison destinés aux chiens et à leur famille. La ligne se compose d'une série de vêtements qui reprennent certaines des signatures d'Arket, comme des pulls et des vêtements d'extérieur matelassés du plus bel effet. Les accessoires comprennent un harnais de sécurité et des laisses en cuir sans chrome ou en nylon sportif. La collection d'articles pour la maison comprend quant à elle des lits pour chiens avec des housses lavables en machine et des gamelles en terre cuite émaillée pour un toutou plus branché, tu meurs !





CALIFORNIA LOVE

La nouvelle collab' en édition limitée entre Levi's et le phénomène Emma Chamberlain est une véritable ode à la Californie du Nord, région qui est également le point d'attache de Levi's® depuis 1853. La collection se compose de six pièces aux tons terreux, proposant des matériaux délicats et des imprimés inspirés de la nature typique de la région, entre les séquoias séculaires et le vaste océan Pacifique... Outre des hauts très branchés, on craque particulièrement pour le pantalon rouge-orange à la coupe décontractée et aux jambes légèrement fuselées, et bien sûr pour le 501® Original de couleur marron avec une incrustation au motif nervuré qui lui donne un relief et une texture, à porter en toute occasion !

MONCLER GENIUS X PHARRELL WILLIAMS

En 2017, la marque française emblématique Moncler a lancé sa ligne Genius dans le but de collaborer avec des personnalités célèbres telles que Rick Owens, JW Anderson ou Pharrell Williams, et ce afin de réinventer le riche héritage de la marque. Grâce à la déconstruction, à des motifs audacieux et à l'utilisation de matériaux innovants, les classiques intemporels de Moncler sont ainsi élevés à de nouveaux sommets - ce qui tombe plutôt bien pour une enseigne de montagne - et donnent lieu à des collections capsules captivantes, comme c'est le cas avec cette nouvelle collaboration avec Pharrell, disponible au Luxembourg chez Smets. On y trouve une superbe parka en noir ou blanc, des basiques rebrandés au nom de l'artiste ou encore un pull col roulé très technique chic, parfait pour l'apéro à Zermatt ou à Megève !



LUEUR DANS LA NUIT...

L'élégante marque Auping s'associe cet automne à Delta Lights pour créer une très jolie veilleuse de nuit Kúla, création haut de gamme qui se compose de trois couches de verre soufflé à la douce finition mate... Plus qu'une simple source de lumière, Kúla est également un accessoire design pour ajouter du cachet à une chambre à coucher, qu'elle figure dans la collection premium d'Auping ou non ! Disponible en deux finitions premium, la veilleuse tire sa signification du mot islandais signifiant « ampoule » et promet de diffuser une lumière d'une douceur parfaite pour une atmosphère apaisante dans la chambre à coucher. Un confort luxe qui a un prix : 495€.

LES NOUVEAUX IPHONE 15 : TECHNOLOGIE USB-C, DESIGN ÉPURÉ ET PUISSANCE ACCRUE

L'année 2023 est marquée par le lancement des tant attendus iPhone 15, iPhone 15 Plus, iPhone 15 Pro et iPhone 15 Pro Max. Ces appareils révolutionnaires promettent une expérience inégalée. Nous avons posé trois questions à notre expert chez Orange, Matthieu, pour tout savoir sur ces bijoux technologiques.



Les nouveaux iPhone 15 adoptent l'USB-C, qu'est-ce que ça change techniquement ?

La transition technologique la plus marquante pour les iPhone 15 est l'adoption de l'USB-C, une décision résultant de la réglementation européenne.

Les modèles européens abandonnent le connecteur Lightning au profit de l'USB-C, tandis que les États-Unis maintiennent la norme précédente. L'USB-C apporte une connectivité universelle aux iPhone 15 Pro et 15 Pro Max, avec la norme USB 3.2 permettant des transferts de données jusqu'à 10 gigaoctets par seconde. Les modèles iPhone 15 et 15 Plus restent limités à l'USB 2 en raison de leurs processeurs, mais un câble USB-C est inclus dans la boîte. Pour une performance optimale, un câble supplémentaire est recommandé.

Quels sont les autres changements au niveau design et finitions ?

Les iPhone 15 se distinguent par leur design et leurs finitions. En collaboration avec Corning, créateur des Gorilla Glass, Apple intègre la couleur directement dans le matériau, offrant un rendu pastel exceptionnel à l'arrière du téléphone. Les couleurs disponibles, dont le rose, le bleu, le jaune, le vert et le noir, sont remarquables. L'introduction du "Dynamic Island" est un point fort du design, intégrant astucieusement les capteurs et la caméra selfie dans l'écran. Cela élimine l'encoche distincte tout en offrant des fonctionnalités innovantes, comme la notification lors de la connexion des AirPods. Les bordures en aluminium des iPhone 15,

associées au dos en finition mate, confèrent un aspect élégant et moderne aux appareils.

À quel point les nouveaux iPhone 15 sont-ils plus puissants ?

Les iPhone 15 Pro et 15 Pro Max se démarquent par leur utilisation du titane, offrant une expérience tactile facilitée avec des bords arrondis. L'introduction du "bouton action" sur la tranche de ces nouveaux smartphones permet à l'utilisateur de personnaliser des raccourcis pour diverses fonctions, améliorant ainsi l'efficacité quotidienne. En termes de performances, ils sont équipés du processeur A17 Pro, offrant un graphisme plus fluide et une meilleure résolution tout en consommant moins d'énergie. Ces appareils peuvent traiter plus de 35 000 milliards d'opérations par seconde, les rendant 70 % plus rapides qu'un iPhone 12 Pro. L'autonomie impressionnante atteint 29 heures de vidéo en continu pour l'iPhone 15 Pro Max, répondant aux besoins des utilisateurs urbains les plus exigeants.

IPHONE 15



Gamme iPhone 15
– à partir
de 0€ en caisse
avec un forfait
mobile Orange
et une offre
de reprise.



Pour rester informé de toutes les nouveautés tech, découvrez les épisodes de **La Minute Tech** sur YouTube. Matthieu, expert Orange, les passe au crible et donne son avis.

RETROUVEZ TOUTES LES OFFRES ORANGE SUR : WWW.ORANGE.LU



En route pour le Grand Prix

GENÈVE MET LES PENDULES À L'HEURE

Chacun a son avis concernant les tocantes de l'année. En novembre, le Grand Prix d'Horlogerie de Genève nous livre le sien. Souvent comparé à la cérémonie des « Oscars », c'est un événement incontournable du calendrier. Nous vous proposons notre petite sélection.



IWC SCHAFFHAUSEN

Catégorie Sport : Ingenieur Automatic 40

IWC Schaffhausen réussit un coup de maître en revisitant le design audacieux de l'Ingenieur SL imaginée par Gérald Genta dans les années 70. Il s'agissait pourtant d'un exercice d'équilibriste qui pouvait déraiper très vite. Dans l'ensemble, l'Ingenieur Automatic 40 reste fidèle aux codes esthétiques du design emblématique, tout en répondant aux plus hauts critères de qualité en matière d'ergonomie, de finition et de technologie. Même si on peut toujours tout améliorer, ici j'ai envie de parler d'un « sans faute » ! Le modèle est doté d'un boîtier, d'une lunette et d'un bracelet à maillons en H intégré, orné d'une boucle déployante en acier titane grade 5, environ 45 % plus léger que l'acier et particulièrement difficile à usiner. Un beau travail a été fait sur l'ergonomie du boîtier et du bracelet. La lunette ronde caractéristique est vissée sur la bague de fixation à l'aide de cinq vis polygonales et le cadran affiche la structure « Grille » unique. Elle est équipée du calibre de manufacture IWC 32111 qui permet d'emmagasiner une réserve de marche de 72 heures.

Prix : 12.900 €



CHRISTOPHER WARD LONDON

Catégorie Petite Aiguille : C1 Bel Canto

La C1 Bel Canto témoigne de l'ambition et de l'engagement de Christopher Ward à mettre la Haute Horlogerie à la portée du plus grand nombre. La Maison est plutôt connue pour proposer des montres assez simples, de belle facture, à prix doux. Ici, elle met le curseur plus haut avec une complication appelée Sonnerie au Passage, qui se traduit par « Passage du temps ». Côté mécanique, je ne vais pas vous prendre la tête, mais on peut saluer, au passage, le directeur technique actuel et l'équipe, passée et actuelle, qui ont planché sur ce modèle. Comme Christopher Ward avait l'intention de créer une montre aussi belle que sonore, le designer Will Brackfield a dû relever le défi de parvenir à un équilibre visuel sur l'ensemble du cadran. Il nous offre une véritable prouesse d'illusionniste en dissimulant les composants mineurs derrière la platine et en mettant en avant les principaux composants et la spectaculaire finition soleillée. Il s'agit d'une série limitée à 300 exemplaires.

Prix : 4.095 €



GRAND SEIKO

Catégorie Chronographe : Tentagraph

Quand on aime la belle horlogerie, on ne peut qu'admirer le travail et l'engagement de Grand Seiko. L'an passé, lors de sa première participation à Watches & Wonders, la marque nipponne avait présenté la collection Grand Seiko Evolution 9, une nouvelle ligne de montres de sport. Elle l'enrichit cette année du Tentagraph. Drôle de nom pour une montre ! Heureusement, on nous l'explique : Ten beats (dix alternances par seconde), Three days (trois jours de réserve de marche), Automatic Chronograph (chronographe à remontage automatique). Tout est dit... ou presque ! Si la montre, avec 43,2 mm de diamètre, peut paraître relativement imposante, sa structure en titane haute densité réussit à la faire oublier. Sur le boîtier, on salue aussi la finition miroir Zaratsu, offrant un brillant parfait et alternant avec un brosse délicat. Côté précision, c'est du grand art. Celle-ci est testée dans six positions et à trois températures différentes pendant 17 jours. Ce mouvement fait également l'objet de trois jours d'essai supplémentaires afin de répondre à la norme Grand Seiko de +5 à -3 secondes par jour.

Prix : 14.300 €

TAG HEUER

Catégorie Iconique : Carrera Chronograph

Dans cette catégorie, j'ai un peu hésité avec la Royal Oak Offshore Chronographe Automatique d'Audemars Piguet, mais finalement, mon cœur va à TAG Heuer et ce nouveau modèle inspiré par le design « glassbox » très prisé des collectionneurs. 60 ans, ça se fête ! Depuis son lancement en 1963, la TAG Heuer Carrera est un symbole d'ambition, de réussite et de bon goût. Ce n'est pas un hasard si Mike Jagger, James Hunt ou Ryan Gosling l'ont passée au poignet. Cette fois, le boîtier est revisité. Avec 39 mm de diamètre, il possède une qualité universelle, tandis que l'ergonomie générale a été affinée. Il est surmonté d'une glace saphir taillée comme les glaces Hesalite bombées des modèles seventies. Cependant, elle a été repensée pour que ses courbes suivent avec fluidité l'échelle tachymétrique et se fondent dans le boîtier. Un développement qui n'est pas seulement esthétique, il permet également au tachymètre d'être lu sous encore plus d'angles différents. Il est animé d'un mouvement mécanique à remontage automatique offrant 80 heures de réserve de marche.

Prix : 6.500 €



Le Grand Prix d'Horlogerie de Genève est destiné à mettre en valeur et à saluer l'excellence des productions horlogères contemporaines, afin de contribuer à ce qu'elles rayonnent aux quatre coins du monde. Il s'agit d'un instrument de promotion très attendu par le secteur qui ne raterait, pour rien au monde, ce grand rendez-vous de l'automne.

Comme à l'accoutumée, quelques Maisons ont remis une copie en demi-teinte, d'autres se sont bien sûr distinguées avec des pièces classiques ou plus surprenantes. L'important dans ce genre d'exercice est bien sûr de saluer la créativité, mais aussi de participer à valoriser les métiers et les valeurs de la culture horlogère patrimoniale suisse et universelle.

Juste pour le fun, nous avons choisi quatre montres, parmi les quinze catégories en lice. Tout compte : le design, la couleur, l'éventuelle complication et la mécanique horlogère qui se cache derrière le cadran.

ACHETER DE L'ART : ET POURQUOI PAS ?

Alors que la Luxembourg Art Week fait son retour annuel sur son fief du Glacis du 10 au 12 novembre prochains et que de nombreux jeunes semblent avoir envie d'investir dans des choses qui ont plus de sens, les galeristes ont plus que jamais un rôle à jouer. Notamment pour aider celles et ceux qui hésitent encore à briser les stéréotypes et à passer à leur premier acte d'achat d'art. Car pour le coup de cœur ou pour miser sur l'avenir, finalement, pourquoi pas devenir collectionneur ?



Collectionneur. Acheteur d'art. Galeriste. Des mots qui résonnent d'un certain écho élitiste depuis des décennies et qui ont longtemps rendu l'achat d'art impressionnant au mieux, inimaginable au pire pour toute une frange de la population. Le rite des galeries d'art, les vernissages mondains, les prix des ventes records : tout un univers qui semble réservé à un certain gratin, stéréotype de plus repris volontiers et souvent caricaturé à l'extrême dans les médias, les séries ou le cinéma. Pourtant, du peu qu'on s'y intéresse en laissant ses préjugés de côté, l'art contemporain - nous nous concentrerons sur ce dernier ici - est tout aussi varié, dans le fond comme dans la forme, que toute autre discipline artistique.

Bien sûr, on imagine mal pousser la porte d'une grande galerie new-yorkaise et flamber sur le premier Kundelitch venu (toi-même, tu as la ref), mais une scène locale, bouillonnante et internationale comme le Luxembourg peut s'avérer être un terrain très fertile pour qui aurait envie de « briser le plafond de verre » et devenir jeune acheteur d'art. Surtout qu'elle ou il aura l'occasion, en cet automne, d'aller voir un peu ce qu'il se passe sur cette scène grand-ducale puisque la Luxembourg Art Week, qui gagne toujours en trafic et en popularité, aura lieu du 10 au 12 novembre.

L'ŒIL, L'ÉMOTION ET LE COUP DE CŒUR

Dans cette volonté éventuelle du premier achat d'œuvre d'art, le/la galeriste semble évidemment l'interlocuteur de choix. Outre la fonction de représentation des artistes qui lui font confiance, il/elle est aussi un dénicheur de talents, un œil reconnu par une communauté lorsqu'il s'agit de savoir, d'approcher et d'exposer ce qui compte aujourd'hui et - encore mieux - qui comptera demain. Dans ce domaine, Gerard Valerius et la directrice de sa galerie de la place du Théâtre Lou Philipps viennent facilement à l'esprit. En effet, la galerie Valerius jouit d'une réputation solide au Grand-Duché, notamment en ce qui concerne les jeunes artistes locaux - elle organise entre autres l'exposition collective Young Luxembourgish Artists qui verra sa troisième édition organisée ce 21 octobre. Selon Gerard et Lou, outre le fait de faire confiance au galeriste, il faut avant tout être curieux et aller voir, se documenter, se familiariser avec la discipline de manière à aiguïser son regard et ses affects. Ensuite, même avec un budget « de quelques centaines d'euros » et en assistant à des expositions dédiées, il est tout à fait possible d'effectuer un premier achat coup de cœur. « Avoir un coup de cœur pour sa première œuvre est important. En contrepartie, notre rôle en tant que galeriste va être de trouver en primeur, de dénicher les talents qui n'ont pas encore été vus au Luxembourg par exemple, et dont on a la conviction qu'ils vont faire un parcours intéressant. Nous avons souvent exposé des artistes au tout début de ce parcours, qui sont ensuite partis dans de très grandes galeries internationales », confient les deux associés.

Ce rôle de sélectionneur pointu des talents de demain est également important pour Julie Reuter, propriétaire de la Reuter Bausch Art Gallery - une des plus jeunes au Luxembourg puisqu'elle n'a pas encore 2 ans, et située rue Notre-Dame, en plein cœur de la capitale. Julie y expose chaque mois une exposition solo ou en duo d'artistes majoritairement locaux, qui attirent une population de



« MON CONSEIL AVANT TOUT AUTRE : SI TU VEUX DEVENIR UN BON PETIT COLLECTIONNEUR, CULTIVE-TOI ! »

jeunes collectionneurs « qui fonctionnent beaucoup à l'affect » et qui participent à faire vivre le bouillon artistique luxembourgeois. Elle nous explique que ce qu'elle vend, « ce sont aussi des œuvres avec lesquelles ils vont vivre au quotidien. Un aspect que je n'oublie jamais de rappeler à mes acheteurs potentiels ! Si un détail vous gêne au moment de l'achat, il n'en deviendra que plus présent par la suite. Mon rôle est alors de proposer d'autres pièces qui peuvent plaire à la personne, en cernant ses goûts, son envie d'achat et en respectant son budget. » Une toile peut ainsi devenir une gravure ou une esquisse du même artiste, une idée initiale peut changer et se focaliser sur un autre artiste, en évitant toute frustration. Une approche qui semble fonctionner ici, au vu du succès de la Reuter Bausch Gallery lors de sa première présence sur la Luxembourg Art Week en 2022, « qui nous a ouverts à un éventail complètement nouveau d'acheteurs réels et potentiels », conclut Julie Reuter.

Vivre avec une œuvre certes, mais ne pas oublier l'émotion pour autant, comme le rappelle Luc Schroeder, propriétaire



de la galerie Mob-Art studio, qui expose souvent des artistes qui lui sont chers et qui correspondent à sa vision de l'art. « Évidemment, le coup de cœur, c'est très bien, l'investissement c'est très bien aussi, mais si une œuvre ne vous procure aucune émotion, c'est au final de la simple décoration... » La messe est dite !

CONNAÎTRE LE MARCHÉ...ET SE CULTIVER

Pour Nordine Zidoun, fondateur de la galerie Zidoun-Bossuyt présente non seulement dans un superbe espace du Grund à Luxembourg, mais également à Paris et à Dubaï, il ne faut pas faire n'importe quoi lors d'un premier achat - une conviction qu'il tient de son expérience personnelle. La clé : connaître au mieux ce qui se passe sur le marché afin de minimiser au maximum les risques d'investir dans une œuvre qui ne vaudra plus rien un temps plus tard. Nordine a la présence et le discours d'un vrai marchand d'art au sens expert et commerçant du terme, mais aussi celui d'un professionnel qui a exposé les premières œuvres d'artistes émergents qui ne vendent « plus rien en dessous de cinq millions » aujourd'hui.

Un sort qu'il prédit d'ailleurs à l'artiste américain exposé en ce moment dans sa galerie de Luxembourg, qui avait fait le déplacement pour son vernissage au même titre qu'un parterre de grands collectionneurs luxembourgeois. « Je me suis planté sur mon premier achat, je me suis promis que ça n'arriverait plus. Alors j'ai rempli mes étagères de livres d'art, j'ai lu tout ce que je pouvais, j'avais soif de savoir. Je me suis

intéressé de près au marché et j'ai pris goût à me remémorer les ventes aux enchères marquantes, les tendances chez les artistes, les dynamiques de la scène new-yorkaise. Parce qu'on pourra dire ce qu'on veut, c'est à New York que tout se passe pour l'art contemporain ! » Pour Nordine, on peut évidemment se faire plaisir avec un achat coup de cœur pour un premier passage à l'acte, mais en étudiant bien le budget que l'on souhaite allouer et en prenant les bons conseils, il est possible d'effectuer une très belle opération combinant l'art en lui-même et l'investissement sur le futur.

« Il faut faire attention à ce qu'on achète, et si c'est quelque chose que d'autres vont avoir envie de s'arracher derrière. Si tu achètes une voiture, une Clio par exemple, et que tu penses un minimum à sa revente future, tu vas la choisir dans une couleur fédératrice - gris, noir, blanc - et pas en orange fluo, même si tu aimes ça. Personne ne rachète une Clio orange ! ». Le point est on ne peut plus clair : sa réussite, Nordine Zidoun la doit non seulement à son talent de dénicheur, mais aussi à une culture de l'art et à une masse d'informations colossale accumulée au fil des années, qui assurent à ses collectionneurs des achats les plus sûrs possibles, auprès d'artistes à l'avenir très probablement radieux. « Bien sûr, dans l'art, on peut toujours se tromper, ce n'est pas une science exacte. Mais si on a les éléments en main et les professionnels qui conviennent en face de soi, le risque devient plus minime. Et en tout cas, si tu veux devenir un bon petit collectionneur : cultive-toi ! ». La culture, encore et toujours.



**KNOKKE-HEIST
WEEK-END GALERIES
OUVERTES
28 & 29 OCTOBRE**

ARTKNOKKE-HEIST.BE



KNOKKE  HEIST

 **Belfius**

CUISINE COQUINE





Kare Design



Poster store



Cold Picnic

Le mercure baisse, mais la température reste toujours chaude. Saison du cocooning par excellence, l'automne réchauffe les cœurs et les corps et promet des instants extatiques en cuisine. Alors, de l'amuse-bouche au dessert, pimentez votre intérieur avec nos conseils et idées délicieusement osés.

HOT-LINE

Cette saison, la tendance est aux meubles minimalistes, dotés de poignées invisibles. Des lignes droites épurées qui contrastent à merveille avec un îlot central arrondi, une forme originale, tout en douceur, qui permet une circulation aisée dans la pièce. Pour le plan de travail, les matériaux naturels tels que le bois exotique, le granit ou la pierre de lave restent les valeurs sûres et la signature d'une cuisine haut de gamme. Chouchou des archis d'intérieur, le Corian, obtenu à partir d'un mélange de poudre minérale et de résine acrylique, se veut à la fois léger, non poreux et ultrarésistant. Grâce à son fini soyeux, il peut parfaitement répondre à toutes les envies et plus si affinités. Carreaux de ciment, terrazzo, façon zellige, métro, marbre noir ou effet cuivre brossé... La crédence permet d'oser toutes les fantaisies et se marie merveilleusement bien avec de la petite déco organique à souhait, que l'on choisit en manguier, en cuir, en rotin ou en cannage. Enfin, pièce design par excellence, la cave à vin se fait plus que jamais une place d'exception dans la cuisine. Petit budget, teintée anti-UV, encastrable, murale, laquée ou mate... N'est-ce pas l'élément idéal pour cacher ce vin que je ne saurais voir et s'enivrer avec (ou sans) modération ?

SHOW-DEVANT!

La tendance est aux couleurs chaudes à l'instar de la couleur Pantone de l'année « Viva Magenta », une nuance de rouge stimulante et profonde. On assiste également au come-back du marron, qu'il soit chocolat pour un esprit 70's, argile pour un côté apaisant ou ocre pour un effet envoûtant.

« ON S'EMBRASE AVEC LA TENDANCE DU PAPIER PEINT COQUIN, AVEC DES SILHOUETTES DÉNUDÉES OU DES CORPS QUI S'ENTRELACENT, CRÉANT UN SUPERBE IMPRIMÉ GÉOMÉTRIQUE SANS PUDEUR »

Vert sauge, beige nude, tilleul ou crème... Les couleurs pastel et lumineuses - pourvu qu'elles soient douces - permettent de calmer le jeu et de sophistiquer l'ensemble. Côté motifs, on s'embrase avec la tendance du papier peint coquin, avec des silhouettes dénudées ou des corps qui s'entrelacent, créant un superbe imprimé géométrique sans pudeur, attirant tous les regards et attisant toutes les curiosités.

INTIMITÉ

Luminaire suspendu surplombant un îlot central, appliques intégrées, spots encastrés dans un faux plafond, crédences lumineuses ou ruban LED placé sous les modules hauts dans le but de sublimer les plans de travail, l'éclairage est le point culminant d'une ambiance feutrée et enveloppante, propice aux élans culinaires osés. Pour y voir clair et ne rien louper du spectacle, l'idéal est d'associer deux sources de lumière : un éclairage fonctionnel pour les zones de préparation des repas (plan de travail, plan de cuisson, évier et rangements) qu'il faut privilégier blanc et reposant (3 500 K) et un éclairage général ou décoratif avec une lumière douce et chaude (entre 2700 et 3 200 K).

Bien que les cuisines décloisonnées constituent la tendance majeure, nous ne sommes jamais contre un peu d'intimité et de pudeur. La meilleure option : la verrière qui permet

Texte
Marine Barthélémy

de séparer les espaces tout en laissant la lumière naturelle circuler. Si le verre transparent reste la solution la plus lumineuse, le verre dépoli, subtilement opaque, offre un peu plus d'intimité et de sophistication, pour (se faire) cuisiner à l'abri des regards indiscrets.

LE GOÛT DU PÉCHÉ

Affiches suggestives, vaisselles mutines ou ustensiles coquins - fouets, spatules coudées, moules à gâteaux volontairement provocateurs - la température monte d'un cran et nous donne envie de fricoter dans la cuisine tout en concoctant des choses gourmandes. Et puisqu'il n'y a pas de mal à s'encanailler, distillez ci et là quelques friponneries ou clins d'œil à connotation coquine, comme de jolies assiettes avec des motifs d'aubergines ou de bananes, du linge de table avec des bouches pulpeuses ou des messages pleins d'espièglerie. Vous l'aurez compris, cet automne, tous les coups sont permis et les aliments aphrodisiaques sont à mettre dans toutes les bouches. Notre dernier tip pour charmer un.e convive à coup sûr, réveiller son désir ou lui donner envie de remettre le couvert : usez et abusez du cacao, du gingembre, de la cannelle ou des clous de girofle. Nirvana culinaire assuré.

« AFFICHES SUGGESTIVES, VAISSELLES MUTINES OU USTENSILES COQUINS, LA TEMPÉRATURE MONTE D'UN CRAN ET NOUS DONNE ENVIE DE FRICOTER DANS LA CUISINE »



Desenio



Covet house



Le creuset



Place du Beau

L'ODE À LA BOUCHE

Vous voici confortablement lové(e) dans votre canapé prêt(e) à scroller les réseaux et à vous mettre en appétit ? Pour satisfaire le plaisir des papilles et des pupilles, nous vous offrons un petit cadeau de Noël en avance avec 3 chefs cuistots qui enflamment Instagram. Explorateur dans l'âme et mannequin chez Elite, Rôze Traore (@rozetraore) revisite la cuisine du monde entre deux voyages et défilés. Bradley Jimenez (@bradtheboxer) a quant à lui le talent de mixer charme, biceps saillants et cuisine végétalienne. Enfin, cumulant près de 2 millions de followers sur TikTok, Manny HP (@manny_hp) nous fait voyager en Italie, son pays natal, avec des recettes gourmandes, qu'il réalise... torse nu of course.

TIRER LE MEILLEUR DU PAIN DE CANNABIS-CHANVRE

Frais avec de délicates notes de noix, ce pain est bon dans tous les sens du terme. Car en plus d'être délicieux et riche en nutriments, c'est également notre pain le plus durable à ce jour.



LA RECETTE

Ingrédients

Pain Cannabis Chanvre (160 g)
Oeufs mimosa (150 g)
Œufs durs bio 4
Sauce aux herbes (30 ml)
Vinaigrette vegan (30 ml)
Persil haché
Aneth hachée
Furikake (1 g)
Germe de poireaux (5 g)
Citron

Étapes

- Placez les tranches de pain sur une planche et ajoutez une boule d'œufs mimosa sur la partie centrale de chaque tranche.
- Parsemer de furikake
- Ajoutez les germes de poireaux sur le dessus et un quartier de citron sur le côté.

Le chanvre est une culture miraculeuse qui absorbe des tonnes de CO₂, assainit les sols et génère très peu de déchets. L'utiliser dans nos pains est l'un des petits pas que nous faisons pour limiter notre impact environnemental. Une fois la farine de chanvre ajoutée à notre levain, la pâte délivre des notes de noisettes, de pignons de pin et une touche de romarin. C'est ce qui confère à notre pain au cannabis-chanvre sa saveur printanière distinctive tout en le rendant riche en protéines végétales et en bons oméga-3.

Venez savourer ses bienfaits à notre table commune avec notre tartine au chanvre et œufs mimosa. Vous pouvez également griller de fines tranches à la maison et les garnir de poisson frais, de légumes grillés ou de tartines végétales.



**VENEZ DÉCOUVRIR CETTE RECETTE
AU CŒUR DU LUXEMBOURG !**

19 rue Aldringen, L-1118 Luxembourg

www.lepainquotidien.com

FOOD

5 CHOSES À SAVOIR SUR LA NOUVELLE TABLE DE CLOVIS DEGRAVE

Alors que l'Hostellerie du Grünewald se remet enfin de l'incendie estival dont elle a été victime, Aline Bourscheid et Clovis Degrave n'ont pas chômé et proposent depuis cette rentrée leur Grünewald Chef's Table, juste en face... Une table clairement gastronomique, qui nous a bluffés lors de notre premier passage !

- Le concept est à la fois fort et simple : un grand comptoir carré donnant sur une cuisine ouverte permettant aux 16 convives attablés d'assister au ballet alléchant des professionnels, qui offrent un véritable spectacle. Une table de 6 à 8 personnes est également disponible pour un groupe de taille adéquate.
- La décoration, confiée à Lisa Rukavina, est impeccable, avec de superbes matériaux, des couleurs sexy et un souci du détail impressionnant. Tout comme pour l'ambiance musicale créée ad hoc – avec par exemple *La Madrague* de Bardot qui résonne au moment du service de la soupe de coquillages : forcément mémorable !
- Le chef d'orchestre y est évidemment Clovis Degrave, qui s'est entouré d'une équipe de choc uniquement dédiée à cette nouvelle entité, dont son sous-chef Yannick Leppert ou encore la cheffe pâtissière Pauline Michelin, ancienne du Place d'Armes. On y retrouve aussi avec plaisir la jeune sommelière Annaëlle De Zutter, que l'on avait connue au Pas Sage. Smart move !
- Le menu est un menu unique, facturé 165€ par personne et qui est amené à changer tous les 2 mois, après chaque période de vacances scolaires.



Un accord mets-vins ainsi qu'un supplément fromage (travaillé à l'assiette) sont possibles, et quelques bouteilles d'exception attendent les aficionados qui ne regardent pas à la dépense.

- Le restaurant est ouvert du mercredi au samedi soir ainsi que le vendredi midi avec une version de la carte un peu plus courte pour de longs déjeuners et le plein d'excuses pour ne pas retourner travailler...

@grunewaldchefstable

CLAP DE FIN

À peine une année après l'ouverture du concept Pure comme nouveau bar-restaurant du Mudam Luxembourg, c'est déjà fini... Durant l'été, son patron Fabrizio Annicchiarico a annoncé que l'aventure s'arrêtait, prouvant une fois de plus qu'il est toujours aussi difficile d'exploiter une entité privée dans un établissement culturel public au Grand-Duché. Le musée du Kirchberg travaille pour le moment à la mise en place d'une nouvelle gestion de son espace restauration, dont les détails devraient être dévoilés dans les semaines à venir... Suspens !

UN PREMIER PAIN QUOTIDIEN

Difficile de louper cette arrivée à Hamilius tellement celle-ci était attendue de pied ferme depuis quelques mois déjà : le premier Pain Quotidien luxembourgeois a enfin ouvert ses portes à la mi-septembre dans un écrin flambant neuf. Fondé à Bruxelles en 1990 par Alain Coumont, alors jeune chef insatisfait de la qualité du pain disponible dans la capitale belge, Le Pain Quotidien compte aujourd'hui plus de 210 boulangeries dans 21 pays, avec un accent fort mis sur une ambiance familiale et conviviale, mais aussi et surtout sur un pain artisanal avec une bonne croûte et une tranche ferme, « le genre de pain qui fait de belles tartines » ! Derrière l'arrivée du groupe au Grand-Duché, Lou Reiter a bien l'intention d'apporter un atout foodie indéniable dans un quartier qui l'a vu grandir, notamment grâce à la cinquantaine de couverts sur place et à la double terrasse pour les beaux jours...



DES FRUITS, DES FLEURS ET DE LA BONNE HUMEUR

Faire ses courses vitaminées avant de se détendre autour d'un bon cocktail, c'est la proposition de Chez Stéphanie, un nouvel espace concept qui se veut à la fois primeur, fleuriste, bar et épicerie fine - et inauguré le 27 septembre dernier. L'endroit n'est pas anodin et ne manque certainement pas de place puisqu'il s'agit en fait de l'ancienne Librairie Française, à quelques pas à peine de l'arrêt de tram Hamilius ! Chez Stéphanie est un endroit idéal pour travailler, passer du bon temps entre ami.e.s et faire ses courses en vue d'un bon repas à la casa. La déco est très fleurie, assurément féminine mais l'ambiance hors du temps pourra en séduire aussi plus d'un !

@chez_stephanie_lux

**COCOTTES**
home-made food



octobre rose



En achetant un petit pain sein chez Cocottes, vous soutenez l'association Europa Donna qui accompagne les patients atteints d'un cancer du sein et aide à la prévention.



Venez goûter nos petits pains seins
et déguster notre nouvelle carte automne.



📷 f in 🎵

cocottes.lu

COME À L'EXPANSION !

Le groupe Come à la, qui a su faire ses preuves avec les succès irréfutables du complexe Come à la Maison à Hollerich ou encore de Mercato à Strassen, continue d'étendre sa présence dans la capitale luxembourgeoise avec deux nouvelles adresses en hyper-centre : tout d'abord Dolce Come, dédié à la pâtisserie et aux dents sucrées, mais aussi Piccolo Come, à quelques pas à peine de la place d'Armes, nouveau ristorante italien alliant pizzas, cocktails et autres petits plats issus de la Botte. Avec également tout ce qu'il faut pour emporter tout cela chez soi...

**ORIENT FESTIF**

Le Nazar Luxembourg vient d'ouvrir ses portes à Kockelscheuer et affiche de belles ambitions, dans un décor bohème chic oriental plutôt réussi. On y mange, on y boit des cocktails et on y danse le week-end jusque 3 h ! Aux manettes, Ilan Tayci, restaurateur français qui y a vu l'opportunité de toucher une clientèle festive et gourmande. Côté carte, des choses simples et bien présentées avec une approche mezzés à partager - hummus, baba ganoush, burrata... - mais aussi des salades, de belles viandes et des poissons ; tandis que les cocktails reçoivent une attention toute particulière avec un dizaine de cocktails signature.

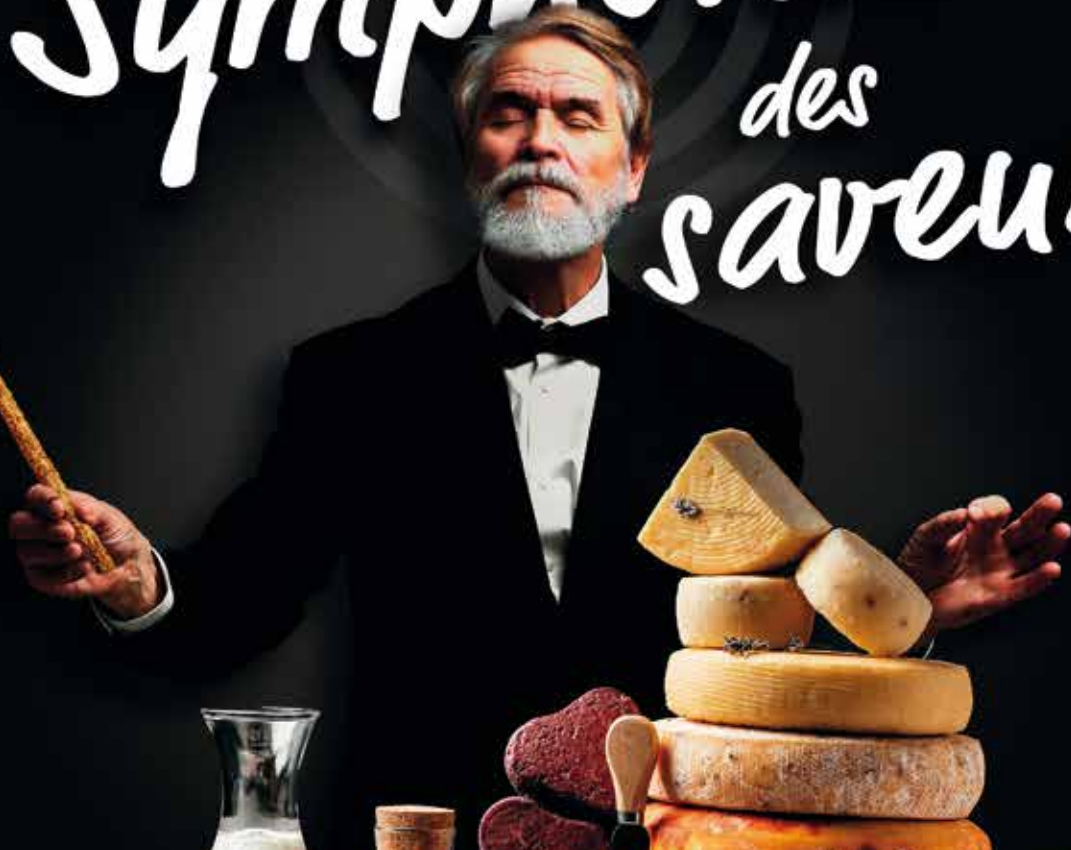
AMORE X ST-GERMAIN

Le bar-restaurant Amore, ouvert en 2021 par le groupe Mama Boys et toujours aussi populaire à quelques pas du Palais Grand-Ducal, s'associe de manière officielle avec la marque de spiritueux St-Germain. Il devient ainsi son premier établissement étendard officiel - ou « Maison St-Germain » au Luxembourg et le second BeLux avec Liqueurette à Namur. Une collab' festive et gustative aux doux parfums de fleurs de sureau, célébrée le 19 septembre dernier sur place avec du joli monde et de nombreux cocktails, à retrouver sur la carte spéciale St-Germain élaborée par l'équipe locale. Des événements spéciaux, des créations food et des évolutions en matière de décoration viendront ainsi rythmer l'année St-Germain chez Amore...

DU 6 AU 12 NOVEMBRE À OBERPALLEN

 **spall**

La
Symphonie
des
saveurs



**Mélodies gourmandes autour du fromage,
pour faire chanter vos papilles !**

L'ABARTH 500 E TURISMO

LE SCORPION

Jusqu'ici, chez Abarth, on ne trouvait que la 595 et la 695, deux versions surboostées de la Fiat 500 thermique. Aujourd'hui, l'Italien est rentré dans le rang et passe à la fée électricité avec une voiture qui a pourtant un chouette caractère et se décline en différentes finitions énergiques.

Pourquoi choisit-on une Abarth plutôt qu'une Fiat 500 ? Parce qu'on aime les voitures turbulentes qui se font un brin remarquer. Ça n'a rien de péjoratif ! Va-t-on retrouver les mêmes sensations au volant de la 500 à pile qu'à bord de la 695 essence ? That's the question ! Et visiblement, la marque a prévu le coup puisque la nouvelle Abarth 500e est la seule voiture hot hatch de son segment à proposer le célèbre Sound Generator, qui reproduit le son légendaire du moteur Abarth (il s'agit d'un équipement optionnel et disponible uniquement sur la version Turismo, dans le pack Sound). Pour certains, c'est un détail anecdotique. Je peux pourtant affirmer que ce bruit, quand on aime les voitures, a quelque chose de jouissif et l'absence d'échappement nous en prive définitivement. Heureusement, Abarth a particulièrement mis l'accent sur le design afin de préserver l'élégance sportive du scorpion, ses lignes souples et audacieuses. Celle qu'on qualifie encore souvent de « pot de yaourt » a, à première vue, de beaux atouts. Encore nous fallait-il faire un petit tour pour en savoir un peu plus sur ses capacités à se surpasser.

ENTRONS DANS CETTE NOUVELLE ÈRE

Pour souligner sa puissance, sa légèreté et son aérodynamisme, le constructeur s'est inspiré des caractéristiques physiques de l'arthropode. En effet, en se penchant sur le design de l'Abarth 500e, les concepteurs automobiles du Centro Stile se sont efforcés d'intégrer cette essence animale au cœur du design intérieur et extérieur de la voiture. Du coup, immédiatement identifiable sur la nouvelle Abarth 500e, la pince du Scorpion se retrouve sur pas moins de deux éléments extérieurs : le bouclier avant et les jantes 17 ou 18". On retrouve les pattes du scorpion dans le dessin de la lame avant blanche, laquelle n'est pas seulement fonctionnelle en ce sens qu'elle laisse passer l'air, mais bénéficie aussi d'un aspect unique. L'aérodynamisme est renforcée par cette lame avant, qui, reliée à la jupe latérale, améliore encore les performances physiques de la voiture. Inspirée des formes de l'abdomen du scorpion, elle permet de couvrir les roues avant et d'augmenter son efficacité aérodynamique.

Pour traduire la sportivité et accroître la pénétration dans l'air, les designers ont repensé l'avant de la voiture en l'abaissant et en l'allongeant. On reconnaît ainsi immédiatement les formes fluides et pures de l'animal. À l'arrière, sa silhouette triangulaire se retrouve dans le diffuseur. Un petit mot sur les couleurs : le vert acide ou le bleu poison font bien sûr leur petit effet sur la route.

UN COCKPIT À LA HAUTEUR

Pour le poste de conduite, les concepteurs ont également misé sur le caractère offensif du scorpion. En référence aux anciennes voitures de rallye, les designers ont choisi d'ajouter trois branches au volant pour accentuer le caractère sportif. Les sièges, en forme de scorpion, offrent un confort maximal et un maintien latéral sûr. Sur la version Turismo, plus haut de gamme, ils sont recouverts d'une association de cuir et d'alcantara. Modernité oblige, devant le conducteur se trouvent deux grands écrans : un large système d'infodivertissement à écran tactile de 10,25 pouces - l'Uconnect radio avec navigation, incluant de nouvelles pages dédiées à la gestion de la performance - et un écran TFT couleur de 7 pouces avec des graphismes Abarth dédiés, tous deux de série. Petit clin d'œil pour ceux qui aiment le bon son : le système sonore très qualitatif reproduit, à l'intérieur de l'habitacle, le son d'une guitare rock chaque fois que la voiture est démarrée ou arrêtée ! Si, à l'avant, l'espace est plutôt sympa, tant pour le conducteur que le passager, à l'arrière, on est carrément à l'étroit. Idem pour le coffre qui n'offre que peu de latitude. On ne peut pas tout avoir. Gros plus par contre : il existe une jolie version cabriolet.

UNE PETITE BOMBE SUR LA ROUTE

Soyons positifs ! Ceux qui ont l'habitude de conduire une 695 essence de 180 ch risquent de rester un chouia sur leur faim. Cela dit, elle ne manque pas d'énergie et tient plutôt mieux la route. C'est sans doute une question de répartition du poids. Elle est aussi un peu plus confortable, ce qui, lorsqu'on fait un long trajet, est plutôt une bonne nouvelle. Trois modes de conduite sont disponibles : Turismo, et ses accélérations douces, Scorpion Street, avec des performances optimales tout en maximisant le freinage régénératif, et le mode Scorpion Track, réservé à ceux qui recherchent des performances de pointe. Côté autonomie, elle est peu vorace puisqu'on se situe entre 200 et 250 km.

CONCLUSION

S'offre-t-on cette Abarth ? Perso, je l'aime plutôt bien ! Alors que je déconseillais franchement la 695 aux jeunes conducteurs, j'é mets moins de réserve pour les versions électriques. Elles sont moins incisives, mais le plaisir de conduite est bien présent. Et puis, je l'avoue, moi je craque encore et toujours pour son design, d'autant qu'il a été franchement bien retravaillé.

AVANTAGES

- son look indétronable
- disponible en version cabrio
- son esprit ludique

INCONVÉNIENTS

- un caractère moins incisif que la version essence
- l'espace rikiki à l'arrière
- le rapport qualité/prix

SPÉCIFICATIONS TECHNIQUES

Puissance : **155 ch**
Longueur : **3,67 m**
Prix : **à partir de 36.228 €**



VAL D'ISÈRE

CLASSE DE NEIGE VERSION LUXE



Domaine skiable mythique des Alpes françaises et véritable eldorado pour les amateurs de glisse, Val d'Isère conjugue héritage sportif et plaisirs hors-pistes avec brio depuis plus de 90 ans. Sur les chemins de randonnée, dans l'eau ou sous la glace, pique à fondue en main, la station se découvre de mille et une façons...

Lieu de tournage de l'indémoudable film *Les Bronzés font du ski* (oui oui, vous avez bien lu !), Val d'Isère reste une référence en montagne intemporelle, pour la troupe du Splendide bien sûr, mais aussi pour tous les skieurs. Avec ses 300 kilomètres de pistes desservies par 76 remontées mécaniques, son domaine partagé avec Tignes s'étend de 1550 mètres à 3450 mètres d'altitude, où la neige est garantie de novembre jusqu'à la fin de la saison (en mai). Vous pourrez ainsi, selon votre niveau et vos envies, vous mesurer à la mythique Face de Belvarde ou retrouver votre ski d'antan en commençant (tranquillement) par les pistes du massif de Solaise.

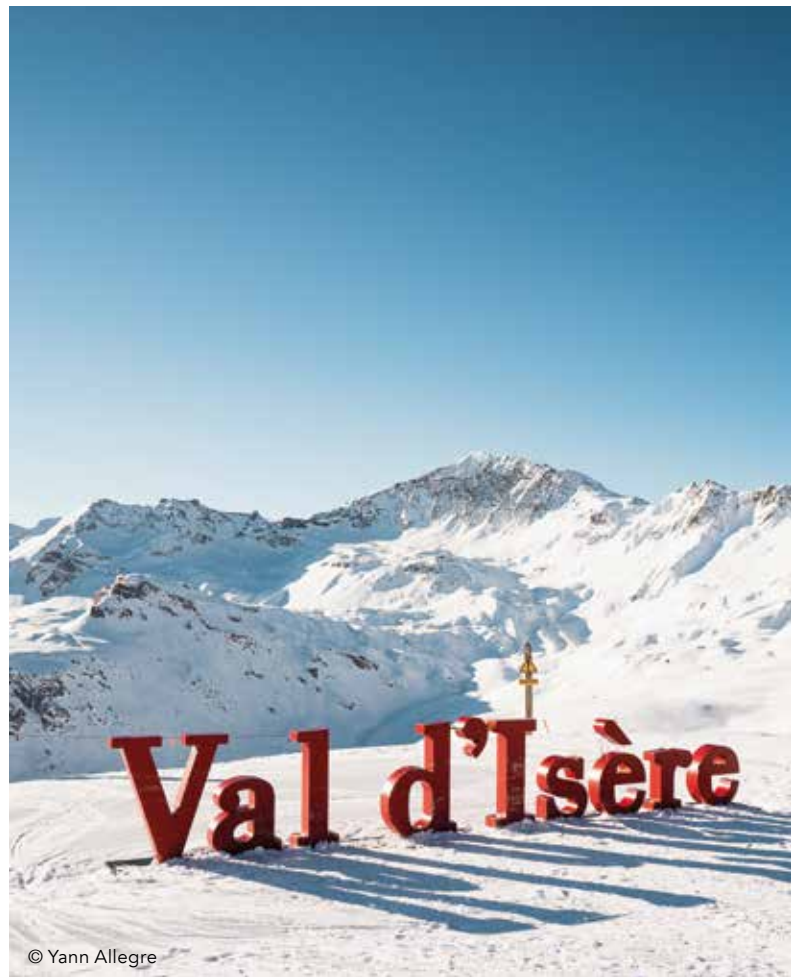
Si vous venez accompagnés de vos bambins, on vous conseille vivement de tester la piste de luge et Le Village Perdu, un parc accrobranche suspendu dans la forêt des Étroits à La Daille. L'aire de jeu (totalement inédite), qui vous apportera un nouveau point de vue fort agréable, est accessible à skis uniquement par deux entrées au cœur de la forêt. Mais « Val » réserve aussi d'autres surprises aux enfants (et aux parents). Il y a d'abord ce vaste espace skiable spécialement conçu pour eux, Val Kids, où ils pourront faire leur gamme et en apprendre davantage sur les métiers de la montagne. D'autres pistes ludiques, dont un « p'tit cross » pour perfectionner la technique de ski, adaptés aux petits montagnards, sont également à découvrir sur le domaine skiable de Val d'Isère. Et si vous ne savez pas vraiment par quel bout commencer, les 400 moniteurs de l'École du Ski Français se feront un plaisir de vous accompagner pour passer un pur moment de glisse en famille. Le forfait remontées mécaniques pour les enfants (jusqu'à 8 ans) est d'ailleurs gratuit et la station prévoit un tarif spécial pour les skieurs de 8 à 18 ans. Un vrai coup de pouce dans le budget vacances.

DU SKI CERTES, MAIS PAS QUE...

C'est vrai qu'il est difficile de parler de Val d'Isère sans évoquer ses kilomètres de pistes vertigineuses, mais on aurait presque pu tant ce village de montagne situé à 1850 mètres d'altitude regorge d'expériences à savourer qui marquent au cœur. Plaisirs gourmands, espaces bien-être fabuleux, dancefloors d'altitude... La vie ne s'arrête pas après avoir enlevé ses chaussures de ski, qui a dit qu'il était indispensable de faire du ski lorsqu'on se rend en montagne ? Personne ! « Val » ne manque pas d'attraits si vous souhaitez découvrir la magie savoyarde autrement que les grands champions (Jean-Claude Killy en tête) qui ont fait mondialement briller le mythique domaine skiable. La première activité phare à faire, c'est bien évidemment les balades en raquettes pour en prendre plein les yeux et vérifier que les richesses de la montagne sont bel et bien

infinies. Que vous soyez un sportif du dimanche ou un athlète averti, il y aura un sentier adapté à votre forme physique. Pour savoir sur quel chemin se lancer, on fait un petit saut aux bureaux d'Evolution 2, une école spécialisée dans les activités outdoor. Car même s'il est possible de prendre de la hauteur seul, se faire épauler par un guide de haute montagne est encore le meilleur moyen d'en apprendre plus sur la faune et la flore locale, tout en découvrant les paysages, vallons et cascades de Val d'Isère. Vous pouvez par exemple opter pour le secteur du Fornet. Ce sentier nature permet d'accéder aux portes du Parc National de la Vanoise et d'en apercevoir tous ses joyaux. Sur le retour, on découvre le panorama (à couper le souffle) sur Val d'Isère et le Rocher de Belvarde.

**« "VAL" NE MANQUE PAS D'ATTRAITES
SI VOUS SOUHAITEZ DÉCOUVRIR
LA MAGIE SAVOYARDE AUTREMENT
QUE LES GRANDS CHAMPIONS »**



Si vous frémissez rien qu'à l'idée de marcher plus de 500 mètres, vous pouvez aussi parcourir la vallée de la Tarentaise en Fatbike, ce vélo doté de pneus surdimensionnés à assistance électrique. L'activité est proposée par Frederik Van Buynder, ancien sportif de haut niveau, et son équipe Wattsup. Au programme ? Des balades sur mesure (sans devoir faire trop d'efforts), à faire entre amis ou en famille, pour rider sur la neige ou sur les chemins de forêts comme à la belle époque. Sur la lancée des activités inédites, vous pouvez également passer un moment hors du temps grâce à l'Ice Floating. Cette technique de méditation, aussi loufoque qu'inoubliable, nous vient de Finlande. L'expérience, toujours proposée par Evolution 2, consiste à se glisser dans une petite piscine naturelle directement creusée dans la glace du lac de l'Ouillette (niché à 2.513 mètres d'altitude), après avoir enfilé une combinaison étanche orange, qui vous donnera de faux airs de Casimir sur L'Île aux enfants. On se laisse ensuite flotter et bercer par ce silence tout entier. Si vous arrivez à vous relever, vous pourrez aussi observer le paysage qui vous fait face. Avec un peu de chance, l'explorateur Alban Michon encadrera l'activité et vous proposera même un petit thé ! Mais si pour vous, détente et montagne ne riment pas, vous pouvez tout à fait prendre de la hauteur avec le speed-riding, un sport associant mini-voile et ski.

QUAND L'ESTOMAC CRIE FAMINE

De retour au village, après que l'horloge ait sonné quatre heures, passage obligatoire par La Maison Chevallot, une institution avaline qui fait le bonheur des gourmands depuis 1965. Impossible de venir à Val d'Isère sans se rendre dans l'une des deux boutiques de Patrick Chevallot, élu Meilleur Ouvrier de France en pâtisserie en 1993. La première est située sur l'avenue Olympique, l'artère principale, et la seconde, récemment rénovée, est nichée en plein cœur du village. Sur place ou sur le chemin pour rentrer à l'hôtel, on savoure des pattes d'ours (garnies à la crème et aux pépites de chocolat), une tartelette aux myrtilles, mais aussi des plaisirs salés comme une tourte jambon et beaufort. Si vous salivez déjà à l'annonce de cet encas réconfortant, vous n'êtes décidément pas prêts pour le reste... Car quand le soleil décline et finit par disparaître totalement derrière les montagnes, il est temps de goûter aux nombreuses spécialités locales, mais pas seulement... Après avoir traversé le petit village typique, notre estomac nous amène d'abord à la Grande Ourse. Cette ancienne auberge à la façade classée, datant de 1936, a gardé son charme montagnard d'antan et vous propose une vraie cuisine savoyarde (mais aussi quelques plats traditionnels revisités) à vous en donner le tournis. À l'intérieur :



© Fanny Reynaud Art Prism. Damien Blanchard

moquette écossaise, chaises de banquet, cheminée d'époque. En terrasse, panorama sur les cimes alpines et pieds dans la neige. Le vrai bonheur ! Surtout si vous optez pour les « coquillettes pour enfants terribles » à l'emmental savoyard, au jambon blanc et à la truffe Melanosporum... Une tuerie absolue au goût de reviens-y qui séduit petits et grands, et c'est le cas de toute la carte de cette adresse emblématique de Val d'Isère. Celle-ci a d'ailleurs été reprise par le groupe hôtelier Les Airelles, et est devenue l'annexe du palace chic et alpin de la station.

**« PASSAGE OBLIGATOIRE
PAR LA MAISON CHEVALLOT,
UNE INSTITUTION AVALINE
QUI FAIT LE BONHEUR DES
GOURMANDS DEPUIS 1965 »**

ESCALE AU JAPON

Inauguré en 2019 à Val d'Isère, l'hôtel 5 étoiles Les Airelles rassemble 41 chambres avec vue, un spa Guerlain de 1200 m² et quatre restaurants (Loulou, Le Relais Val d'Isère, Le Piaf, Matsuhisa) avec chacun sa propre identité. On doit l'avouer, on a eu un petit coup de cœur pour le dernier, mais on laisse un peu de suspens le temps de tous les présenter. Il y a d'abord Loulou et sa carte aux accents méditerranéens où les spécialités transalpines occupent une place de choix, tout comme les cocktails. Un endroit convivial et joyeux où l'on aime s'attabler entre amis ou en famille. Le Relais Val d'Isère, situé au cœur de la Vallée du Manchet, ravit quant à lui les amateurs de viandes. Le soir, l'écrin gourmand se transforme et devient Le Piaf, un restaurant ambiance où les oiseaux de nuit aiment faire la fête. Mais si vous ne devez retenir qu'une seule adresse du groupe hôtelier Les Airelles, c'est bel et bien Matsuhisa. Dans une atmosphère de boudoir, où la lumière se veut tamisée, vous dégusterez une cuisine fusion nippono-péruvienne pensée par le chef japonais du Royal Monceau, Nobu Matsuhisa. Des goûts justes et une explosion de saveurs en bouche.

Sashimi de limande à queue jaune avec piment jalapeño, tacos au saumon et boules de riz soufflées au thon y sont autant de surprises gustatives qui viendront enchanter votre palais. Un large choix de sakés et de cocktails exotiques viendra compléter le voyage culinaire.

Maintenant que votre ventre est bien tendu, il est temps de faire un bon gros dodo. Outre Les Airelles, « Val » compte d'autres complexes hôteliers qui valent le détour, avec pour preuve la récente rénovation du Club Med dans la station. Il y a aussi l'hôtel 5 étoiles Le Blizzard et ses soixante-dix chambres et suites (toutes sublimes), sa piscine extérieure chauffée et son espace bien-être Clarins. Mention spéciale pour le bain nordique posé dans la neige où l'on pourrait passer des heures, tant la quiétude des lieux nous transporte.

Pour une alternative plus accessible, on opte pour Le Val d'Isère, à la décoration vintage et montagnarde, dont les chambres ont été entièrement rénovées récemment.

« MENTION SPÉCIALE POUR LE BAIN NORDIQUE POSÉ DANS LA NEIGE OÙ L'ON POURRAIT PASSER DES HEURES »

Et puisque toutes les bonnes choses ont une fin, on repart comme on est arrivés en voiture, en train (la gare la plus proche se situe à Bourg-Saint-Maurice, comptez 40 minutes de trajet pour rejoindre Val d'Isère) ou en avion via les quatre aéroports internationaux à moins de trois heures (Genève, Lyon, Chambéry, Grenoble). Mais bien évidemment, impossible de quitter Val d'Isère sans se rendre à la ferme de l'Adroit et sa boutique attenante pour apercevoir leurs 30 vaches brunes des Alpes et (surtout) repartir avec des saucissons et un Vacherin sous le bras. En plus de ces classiques, on vous conseille de prendre un morceau d'Avalin, spécialité fromagère locale...



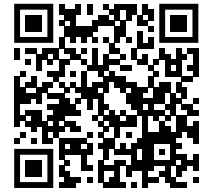
BOLD

ABONNE-TOI !

LA NEWSLETTER

TOUS LES MERCREDIS

À 17H



LES DERNIERS SONS DE L'ÉTÉ MUSICAL...

Après un printemps plutôt frileux où il faisait bon venir se réchauffer dans les belles salles de notre Grand-Duché et de ses environs, l'été 2023 est arrivé en mode « météo alternative ». Heureusement, nos festivals locaux, Siren's Call, Usina ou encore les Congés Annulés ont pu maintenir dans les meilleures conditions de bien belles éditions. Tout comme nos voisins belges et français avec les Arlonfolies, Donckey Rock, Les Eurockéennes de Belfort et notre rituel coup de cœur : 5 jours de Cabaret Vert à Charleville-Mézières ! Sans oublier notre mémorable détour par Nancy pour découvrir le millésime 2023 de Muse en live... Les premiers raisins de cette rentrée 2023 arrivent en douceur avec Postmodern Jukebox à la Rockhal et l'excellent Baxter Dury à Den Atelier...



MUSE



ORELSAN



SHAKA PONK



SCOTT BRADLEE'S POSTMODERN JUKEBOX

LE THÉÂTRE ET LA DANSE EN LUMIÈRE

Le 22 septembre, la deuxième remise conjointe du Lëtzebuenger Danzpräis et des Lëtzebuenger Theaterpräisser s'est déroulée au Escher Theater. Organisée par le ministère de la Culture, en collaboration avec la Theater Federatioun, le Trois C-L, et l'Assitej Luxembourg, la cérémonie a eu lieu en présence de S.A.R. la Grande-Duchesse et de la ministre de la Culture, Sam Tanson, ainsi que de nombreux artistes et personnalités du secteur culturel. Un événement qui n'a pas oublié d'être caustique juste ce qu'il faut grâce à la présentation particulièrement réussie de Jacques Schiltz et Claire Wagener !



UN NOUVEAU GANG DE FOODIES

Il s'agit sans aucun doute de l'un des événements lifestyle les plus attendus de cette rentrée 2023 : l'ouverture du nouveau food court G.A.N.G de Stéphanie Jauquet et Salva Barberio à la Belle Étoile n'a pas déçu et a su rassembler une véritable foule de foodies, de curieux, de candidat.e.s aux élections législatives et de célébrités ! Cette joyeuse assemblée a ainsi pu découvrir les différentes entités du gigantesque espace qui peut accueillir jusqu'à 500 couverts : le restaurant Specto de Morris Clip, l'indémodable Grand Café, le bar à bières très belgian touch ou encore le bar Um Plateau, chapeauté par Florian Pawlik...



LUXEMBOURG ARBITRATION CENTER



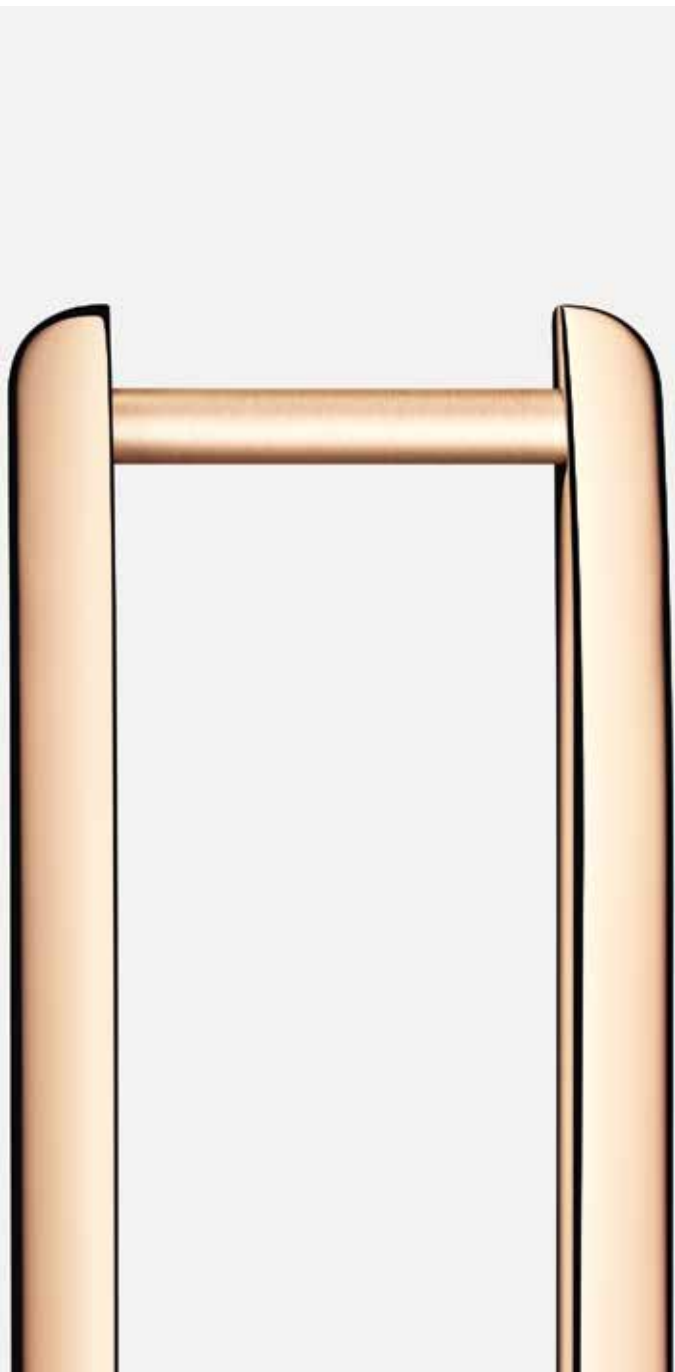
Luxembourg Arbitration Center • (+352) 42 39 39-1 • arbitrage@cc.lu • www.cc.lu/arbitrage

SERVICES DE RÈGLEMENT DES LITIGES

Le Luxembourg Arbitration Center de la Chambre de Commerce offre une alternative aux règlements judiciaires des litiges qui s'avèrent souvent longs, coûteux et peu adaptés au monde des affaires. Le Luxembourg Arbitration Center assure un règlement efficace et équitable des litiges commerciaux nationaux et internationaux, tant pour les particuliers que pour les entreprises du secteur privé.

Une initiative de

CHAMBER
OF COMMERCE
LUXEMBOURG



TANK AMÉRICAINNE
Cartier

